

ABONNEMENTS:

Edition Quotidienne:
CANADA ET ETATS-UNIS \$3.00
UNION POSTALE \$6.00

Edition Hebdomadaire:
CANADA \$1.00
ETATS-UNIS \$1.50
UNION POSTALE \$2.00

Directeur: HENRI BOURASSA

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS!

Rédaction et Administration:

71a RUE SAINT-JACQUES

MONTREAL

TELEPHONES:

ADMINISTRAT. 461
REDACTION: M. 7461

POUR LE FRANÇAIS

Le Congrès de Québec. — Les réunions publiques

Il ne faudrait pas que la tourmente électorale fit oublier le congrès de la Langue française. Le mouvement est très bien lancé, il faut qu'il s'accroisse chaque jour davantage.

M. Roy, le président de la Société du Parler français, achève actuellement une tournée aux États-Unis. De tous les coins du Canada arrivent de fort encourageantes nouvelles. A Montréal même, le comité régional se propose d'organiser une série de réunions qui convieront toute la ville; mais on aurait tort d'attendre son impulsion pour aller de l'avant.

Le congrès n'est pas l'œuvre de quelques hommes; il est celle de tous les Canadiens-français. Que ceux donc qui s'intéressent à cette campagne se mettent au travail sans plus de retard. Le secrétaire du comité régional, M. J.-B. Lagacé, fournira aux volontaires tous les renseignements et tous les imprimés dont ils peuvent avoir besoin. Il suffit de s'adresser à lui de vive voix ou par écrit, à ses bureaux du Monument National, 296 Boulevard Saint-Laurent.

A notre sens, il devrait être tenu des réunions et l'on devrait organiser une campagne de souscriptions dans toutes les paroisses de la région. Combien d'institutions aussi pourraient se jeter dans le mouvement! Il importe que pas un Canadien-français ne reste indifférent à cette œuvre.

Le nombre des adhésions doit être recherché parce qu'il témoignera de l'intérêt que nous portons à notre langue et parce qu'il ajoutera au poids des vœux exprimés.

L'argent est utile parce qu'il permettra non seulement de donner aux fêtes un éclat considérable et d'assurer la publication des comptes-rendus, mais parce qu'il facilitera l'institution d'un secrétariat permanent qui continuera l'œuvre du congrès.

Mais le plus important encore, c'est d'inspirer à tous la juste fierté de leur langue, c'est de leur donner la claire intelligence des problèmes qui s'y rattachent et de leur donner l'impulsion commandée.

Et voilà pourquoi surtout la propagande doit être portée jusque dans les plus humbles villages.

Organisons donc des réunions, organisons la souscription et qu'au milieu des querelles qui vont marquer les semaines prochaines, cette lutte pour la langue nous soit un terrain d'entente et de communication.

Omer HEROUX.

Une colère de la Presse

Autour d'une dépêche

La Presse rage.

Mardi, le *Devoir* la prenait en flagrant délit de fausseté. Elle avait donné comme mort dans le désastre du *Titanic* un M. Cummings qui, dès lundi, travaillait paisiblement dans son bureau de Montréal. Et pour prouver comme elle ne néglige aucune information, elle publiait la photographie de M. Cummings.

Or le *Devoir* fit remarquer que la comédie se méprenait. "M. Cummings n'est pas mort, disait-il, et la Presse s'est mis un doigt dans l'oeil."

On comprend que la Presse, prise en si piètre attitude, a fait tête, et sorti tout son intéressant vocabulaire à l'usage des nationalistes. Elle parle de scandales pharisiens, d'hypocrisie jérémiade, trouve chez nous le fiel de la haine et dit qu'il faut avoir l'âme bien petite pour s'arrêter ainsi à chercher la petite bête dans cette circonstance; or, nous nous sommes tout simplement contenté de taquiner la grosse et de la montrer au public une fois de plus dans son vilain naturel. Bref, à en croire la Presse, tous les gens du *Devoir* sont de tristes rédacteurs, d'hypocrites pleurnichards, qui ragent de notre pas lus, qui meurent d'envie basse, qui crèveront même tantôt de dépit dans le marais où ils croupissent.

Nous reconnaissons bien là le caractère aimable de la Presse et la politesse exquise dont elle fait parade chaque fois qu'il s'agit de ces mandats nationalistes. Nous ne lui contestons ni le lui envious sa place dans le monde des feuilles jaunes, dont on parle surtout à cause de leur poids matériel, et de leur utilité pour envelopper les paquets. Mais nous ne lui reconnaissons pas le droit de mentir et de vouloir nous ravalier à son niveau de Presse. C'est ce qu'elle tente néanmoins de faire. Car elle écrit: "Il est bon de noter que le *Devoir*, dans cette circonstance, (à propos de la nouvelle controuée de la mort de Pie X, le 11 avril) n'a pas hésité à recourir au mensonge en s'adressant à lui-même, dans son propre bureau, un cablogramme spécial de Madrid. Pour s'assurer une primeur, crime horrible qu'il reproche si sévèrement aux autres, il a eu recours à des méthodes dont ne voudraient pas même les journaux jaunes."

C'est faux; la Presse fait là allusion à une information publiée dans l'extra du *Devoir* mis en vente dans les rues de Montréal, le 11 avril dans la matinée, à l'heure où la Presse sonnait encore paresseusement dans son hôtel: voici le texte en question: "La nouvelle est confirmée. (cablogramme au *Devoir*) Madrid, 11.—Sa Sainteté Pie X est morte ce matin. La nouvelle de Madrid nous communique officiellement la nouvelle."

C'est cette dépêche qui fait rage la Presse. Il y a vraiment de quoi. Car la Presse et la Patrie donnaient la même nouvelle, à deux heures de l'après-midi, le onze, quand le *Devoir*, lui, l'avait donnée le matin même, puis l'avait supprimée dans son édition de l'après-midi, et publiait alors un démenti formel de la mort du pape, de Rome même.

En fait, si nous prenons la Presse, — avec des pincettes, lecteur, — livraison du 11 avril, nous trouvons en première page, trois dépêches photographiées, dont une de Madrid, comme suit: "Madrid, 11.—A private despatch received here from Rome which was confirmed at the nonciature announces that the Pope is dead." Et tout de suite au-dessous de ce texte anglais, la Presse en donne la version française suivante: "Madrid, 11.—Une dépêche privée reçue de Rome et qui a été confirmée à la nonciature annonce que le pape est mort."

De même, dans la Patrie du même jour, même heure, — la Patrie non plus n'a pas publié d'extra, ce jour-là, — nous lisons: "(Service spécial de la *Patrie*) Madrid, 11.—Une dépêche privée reçue ici de Rome et qui a été confirmée à la nonciature annonce que le pape est mort."

Donc, Presse et Patrie publiaient à deux heures de l'après-midi, le 11 avril, une dépêche identique à celle parue dans le *Devoir*, édition de la matinée, et supprimée dans la seconde édition, pour l'excellente raison que des nouvelles subséquentes démentaient cette information. Voilà pourquoi la Presse fait une colère. Elle, qui se prétend le journal le mieux informé de Montréal donne, quelques heures après une feuille modeste et sans prétention, une dépêche intéressante pour le public, et transmise le matin même par le télégraphe. Qui a le plus vite informé le public?

Au reste, voici une déclaration catégorique du télégraphiste du *Pacifique* posté aux bureaux du *Devoir*:

"Montréal, 19 avril, 1912.

Le *Devoir*, Montréal, Qué.

"En réponse à votre demande d'information, je dois vous dire que le 11 avril courant, de bonne heure dans la matinée, j'ai reçu, par l'entremise de la *British and Colonial Press*, agence de dépêches télégraphiques, de Toronto, une dépêche de Madrid, annonçant que la nonciature confirmait la nouvelle de la mort de Pie X, dépêche publiée dans l'extra du *Devoir*, ce jour-là."

(Signé) J. A. ROBILLARD, Télégraphiste pour le C. P. R. Cela démantibule proprement toutes les histoires de la Presse!

Georges PELLETIER.

BILLET DU SOIR

Décoré!

L'île flottante, le "Gigantic" vient de frapper la banquise énorme. Un craquement retentit, le vaisseau se cabre pour plonger dans la "verte", l'instant d'après, à l'intérieur, passagers et passagères, une minute, demeurent figés de stupeur, sous les lustrés éblouissants.

Puis un cri vibrant dans les salles, luxueuses: "Nous sombrons!" C'est une ruée affolante vers les ponts. L'équipage, en toute hâte, s'apprête à descendre les chaloupes à la mer; mais, chose stupéfiante, personne ne veut y embarquer. Soudain, le "Gigantic" prend la bande d'une façon dangereuse, l'instant est décisif. Le commandant ordonne aux femmes de prendre place dans les embarcations. Personne ne bouge. Va-t-on risquer sa vie sur d'aussi fragiles bateaux? Est-il possible de se lancer dans la nuit opaque, sur une mer sans fin, quand le "Gigantic" est réputé insubmersible?

Et pourtant, l'eau monte: graduellement le vaisseau fait plus grande sa tronée dans l'Atlantique, quelques pouces encore et la mer, balayant le pont, ira clapotant dans les somptueux salons, éteindre les vibrations des dernières mélodies aux cadences langoureuses, dont les pianos résonnent encore.

Le danger est imminent. Il faut décider les mères, les fiancées, les enfants à monter dans les chaloupes. Les vieux loup de mer eux-mêmes tremblent à l'idée de mettre le pied dans les barques et comme les femmes "ils refusent purement et simplement d'y monter."

Mais un terrien se présente, un brave! Un officier, tremblant de peur à l'idée d'être forcé de donner l'exemple aux femmes, supplie cet intrépide de faire le premier geste.

"J'embarquerai courageusement," écrit-il il y a plus tard dans ses Mémoires, "et toutes les femmes me suivront!"

Aux journalistes qui l'accueillirent au port, il montra, d'un signe orgueilleux, sa bouloinère.

On l'avait décoré, "ce héros au sourire si doux."

DeMARCHETS.

Pièces officielles

CONCERNANT LA COLONISATION

On trouvera plus loin les pièces dont nous annonçons la publication hier.

Voici brièvement résumés, les faits qu'elles établissent.

Deux colons, l'un du comté de Wolfe, l'autre de Montréal demandaient des lots dans le canton Campbell.

Le département leur dit que les lots cultivables sont disponibles. Sur cette déclaration, Jos. Beaubien, du comté de Wolfe, fait les frais d'un voyage dispendieux au Nominigou.

Rendu là, Beaubien essuie un refus de l'agent Pagé. Il s'en plaint au département.

Le département lui répond qu'il y a eu erreur, que certains de ces lots sont sous réserve forestière. La réserve n'est cependant pas encore établie.

De bonne composition, Beaubien demande qu'on lui en donne ailleurs, mais qu'on ne le trompe plus.

Plus tard on consent à lui vendre l'un des lots qu'il a demandés. Son fils, Camille, qui est sur les lieux, se présente de nouveau chez l'agent Pagé.

Celui-ci ne refuse pas précisément, mais l'ajourne à plus tard. Le département et l'agent ne se comprennent pas sur les lots disponibles.

De ce méli-mélo résulte une situation dont l'autre colon va souffrir.

C'est Charles Roy, de la rue Dufferin, Montréal qui voyant que le lot demandé par Beaubien n'est pas vendu, le demande à son tour pour aller s'établir à côté de son père.

On lui répond, un mois et demi après, que le lot est vendu, qu'on ne sait pas au juste quels lots du canton Boyer sont disponibles pour la colonisation, et finalement on lui conseille de chercher ailleurs.

Et voilà comment on est traité quand on veut "ouvrir une terre", accroître la richesse de la province, contribuer au développement du commerce et de l'industrie.

Avertis par les déceptions des autres, les colons prudents ont beau s'adresser au ministère pour éviter des voyages inutiles, le résultat est le même. Mauvaise foi ou incompetence, le gouvernement donne aux colons des réponses qui les conduisent à de nouveaux déboires.

Et les ministres endurent cela! Qu'est-ce que ça leur fait qu'un colon dépense \$50 pour rien? Quand ils voyagent, eux, les ministres, c'est la province qui paye.

Ceux qui veulent la continuation de ce système auront bientôt l'occasion de le dire.

Jean DUMONT.

Les routes du tramway

LE PROJET POISSANT

Le Dr Poissant, échevin du quartier LaFontaine, a soumis à ses collègues du conseil municipal le tableau synoptique d'un projet de dégrèvement du service des tramways qu'il portera aux autorités de la compagnie.

Il prétend que l'encombrement, dont on se plaint à si juste titre, ne cessera que si l'on cesse de faire passer presque toutes les lignes de tramways par le centre commercial de la ville. Et voici le remède qu'il propose:

Supprimer les circuits; ne faire aller les tramways que dans une seule direction, avec retour au point de départ naturellement; enlever cinq lignes à la rue Craig. Les parcours seraient divisés en trois groupes: Nord-Sud, Nord-Est, Est-Ouest.

Le premier comprendrait: 10. ligne Papineau, passant par les rues Laurier, Dufferin, Rachel, le parc LaFontaine, les rues Amherst, Craig, Berri, des Commissaires et retournant à la rue McGill; 40. ligne Saint-Denis, route actuelle; 50. ligne Saint-Laurent, route actuelle; 60. ligne de l'avenue du Parc, route actuelle et retour au square Victoria; 70. ligne Atwater, route actuelle, avec raccourciement à la rue Wellington.

Le deuxième parcours serait composé ainsi: 10. ligne de l'avenue Pie IX, partant de la rue Notre-Dame et passant par les rues Létourneau, Ontario, Pie IX, boulevard Rosemont, chemin des Carrières, rue de Fleurimont et aboutissant à la rue Saint-Laurent; 20. ligne Mont-Royal, descendant par la rue Frontenac jusqu'à la rue Notre-Dame; 30. ligne Rachel, descendant par les rues Frontenac, Forsyth et retournant à la rue LaSalle; 40. ligne du Beaver Hall, route actuelle jusqu'à la rue McGill et passant ensuite par les rues des Commissaires et Berri pour retourner à la rue Viger.

Enfin le troisième parcours serait formé par les lignes suivantes: 10. ligne de l'avenue des Pins (nouvelle) de la rue Saint-Denis à la rue Guy, et le boulevard de Westmount; 20. ligne Ontario, route actuelle et continuation par les rues Burnside et Saint-Luc; 30. ligne Sainte-Catherine, route actuelle; 40. ligne Saint-Denis, route actuelle; 60. ligne Craig, route actuelle; 70. ligne Notre-Dame, route actuelle; 90. ligne Wellington, route actuelle; 100. ligne Hôtel de Ville, route actuelle; 110. route de la Montagne, partant de l'avenue Papineau et passant par l'avenue Laurier, le chemin Sainte-Catherine, etc., jusqu'au boulevard de Westmount.

Par ces nouveaux parcours, la compagnie enlèverait à la rue Craig, entre les rues Saint-Denis et Bleury, là où se trouve l'encombrement, les lignes Outremont, Avenue du Parc, Amherst, de Lorimier et Ontario.

L'échevin Poissant recommande en outre l'accomplissement de deux tramways et des arrêts plus espacés.

Telles sont les grandes lignes de son projet. Il semble certain que, à moins d'obstacles que seule la compagnie pourra trouver, ces parcours contribueraient à soulager la congestion du trafic dans le centre de la ville et surtout dans la rue Craig. Il est tout aussi facile de prendre deux ou trois correspondances que de n'en prendre qu'une et l'on se rendrait plus vite à destination que maintenant.

Le Dr Poissant utilise les voies actuellement posées, à une couple d'exceptions près. La compagnie, qui réclame des routes nouvelles depuis si longtemps, ne saurait voir cela d'un mauvais oeil. On remarquera que le projet ne met pas de lignes dans les rues Dorchester et Sherbrooke. Son auteur croit qu'il vaudrait mieux se servir de la rue Burnside et de la rue Saint-Luc, qui continuent entre les deux grandes rues d'habitation, les rues Ontario et Craig.

Cela non plus ne déplaira pas aux habitants de ces rues qui combattent les demandes de la compagnie avec tant d'acharnement.

Nous ne pouvons prédire quel sort la compagnie fera au plan du représentant de La Fontaine, mais elle ne saurait refuser de le mettre à l'étude.

Fred. PELLETIER.

chaloupe sans avoir un ordre écrit d'un des officiers du bord.

Combien, parmi les hommes sauvés, pourraient montrer, comme le dit M. Penchen, "leur raison de continuer de vivre honorablement?"

A propos d'inondations et de famine

Les annales de la Chine parlent fréquemment de famines causées par la sécheresse ou par d'autres causes. Mais la première grande calamité de cette nature qui ait été connue des peuples d'Occident, est celle de 1877, alors que huit millions de personnes périrent, assurément. Les missionnaires commençaient, après un temps d'arrêt imposé par une réaction contre les étrangers, à pénétrer dans des régions restées inaccessibles à l'apostolat chrétien, et les tableaux qu'ils firent des spectacles entrevus frappèrent de stupeur les peuples civilisés. On ne connaissait rien de comparable en horreur à la famine dans l'empire chinois.

Depuis, le monde s'est familiarisé avec les scènes maintes fois décrites de fléaux périodiquement répétés. Mais on dit que la famine de cette année, succédant aux calamités inséparables de la guerre civile, est encore plus désastreuse que celle de 1877. Les pertes de vies sont innombrables, et la famine a pour cause, non plus la sécheresse, mais l'inondation. Ce ne sont pas les ardeurs du soleil qui ont causé la mort des récoltes, mais les eaux des fleuves débordés qui ont balayé la terre arable, emportant talus et maisons avec les moissons, ne laissant sur leur passage que ruines et débris informes. Les agriculteurs ont péri au milieu de leurs champs, et les orphelins éparpillés par le fleau sont demeurés sur un sol trempé et moisi auquel seuls d'importants travaux de drainage pourraient rendre sa fécondité.

Ce sont le bassin de la rivière Awaï et celui du grand fleuve Yang-Tsé — Fleuve Bleu — l'une des grandes artères de navigation de l'Asie orientale, qui sont particulièrement affectés par les inondations.

Ceux qui ont souffert de la crue des eaux du Saint-Laurent en ces dernières semaines, n'ont pas peut-être une idée légère de ce que peut être une inondation en Chine. Que leurs sympathies se portent vers les peuples qui, à l'heure actuelle, crient leur détresse au monde entier et demandent des secours et du pain.

Uldéric TREMBLAY.

Sur le Pont d'Avignon...

M. Lennox, un député ontarien, vient d'être fait juge pour un tribunal de sa province.

Il nous semble que, pendant longtemps, les conservateurs dénonceraient les députés libéraux qui acceptaient des positions du gouvernement; les conservateurs se trompaient-ils alors, ou se trompent-ils aujourd'hui?

M. Carnegie a eu le mot juste, quand il a écrit à quelqu'un, à propos du désastre du *Titanic*: "Qu'est-ce que ce navire faisait dans les glaces, quand il avait au sud tout un océan libre d'icebergs?"

Mais M. Carnegie ne comptait pas avec l'orgueil stupide des propriétaires du malheureux navire, qui voulaient, eux, faire de la grande vitesse.

Un journal calcule que les Montréalais dépensent annuellement 12 millions pour le tabac.

Quelle malin statisticien nous dira-t-il combien Toronto dépense par an pour les stimulants et les rafraîchissements?

Il nous vient, paraît-il, des milliers d'immigrants américains, ce printemps, dans l'ouest canadien. Au train où ces Américains nous envahissent, nous aurons bientôt ici une réplique des États de l'Ouest de la République. Croit-on que l'influence britannique s'y affirme bien longtemps?

Ceux qui molestent l'élément canadien-français de ces régions feraient bien d'y réfléchir.

M. Ismay, le désormais célèbre président de la *International Mercantile Marine*, admet avoir pris place dans un des premiers bateaux de sauvetage du *Titanic*. Il s'est comporté d'une façon inqualifiable, et la compagnie de navigation qu'il dirige ferait bien de le mettre au ban; car elle souffrirait longtemps du manque de courage de ce personnage.

Ne frappez pas, avait fait écrire sur la porte de sa cabine, à bord du *Carpathia*, M. Bruce Ismay.

Ne frappez pas, monsieur Ismay, après la catastrophe, où, grâce à l'incurie de sa compagnie, 1,600 hommes se sont noyés.

"I will follow the ship." — Je suivrai mon navire," a dit le capitaine Smith à un chauffeur qui voulait le sauver. Et le capitaine Smith a suivi le navire.

Je le quitte le navire," a dû se dire M. Bruce Ismay; et il l'a laissé.

Quel fut le plus courageux, de M. Smith ou de M. Ismay?

Le major Penchen, de Toronto, un des survivants du *Titanic* n'a pas voulu s'embarquer dans une

L'ODYSSÉE DE DEUX COLONS

Malgré toutes les précautions pour s'éviter un voyage inutile, on leur refuse des lots

LE DEPARTEMENT DONNE DES ORDRES CONTRADICTOIRES

Et les colons attendent des mois avant de pouvoir s'établir

La correspondance qui va suivre est extraite du document No 30 produit au cours de la dernière session de la Législature.

L. 5052-11

Québec, P.-Q., 18 décembre, 1911.

Monsieur Joseph Dumont,
Sous-secrétaire de la Province,
Québec.

Monsieur,
J'ai l'honneur de vous transmettre la réponse à un Ordre de l'Assemblée Législative, en date du 15 mars 1911, pour copie de toute correspondance se rapportant au lot 3 B du canton Campbell.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,
Votre obéissant serviteur,
E. E. TACHE,
Sous-Ministre.

L. 1777-11

Saint-Camille, 31 janvier, 1911.

A l'Honorable Jules Allard,
Ministre des Terres et Forêts.

Monsieur,
Ayant deux de mes fils travaillant dans les bois, dans la partie de la Province dite Nominigou, et ayant l'intention d'aller les trouver pour y choisir des lots de colons, mais comme ce voyage est un peu coûteux, je serais heureux de savoir de vous avant de partir si les lots dans le canton de Campbell ainsi que des cantons avoisinants sont ouverts à la colonisation d'ici à la fin d'avril. Une réponse à ce sujet m'obligerait beaucoup. Votre dévoué

(Signé) JOSEPH BEAUBIEN,
Saint-Camille, Co. Wolfe.

L. 1777-11

Département des Terres et Forêts.

Québec, 7 février, 1911.

Monsieur Joseph Beaubien,
Saint-Camille, Co. Wolfe.

Monsieur,
J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre du 31 Ultimo et de vous informer que les lots propres à la culture, dans le canton Campbell, peuvent être vendus aux colons de bonne foi qui en feront la demande. Cependant, je dois vous dire que M. l'agent Pagé a reçu instruction de soumettre au Département toutes demandes d'achat qui seront faites dans ce canton afin d'en obtenir l'autorisation de vendre.

(Signé) J. G. et C. L.
J'ai l'honneur d'être, Monsieur,
Votre obéissant serviteur,
(Signé) E. E. TACHE, Sous-Ministre.

L. 4416-11

VOYAGES INUTILES—PREMIERE DECEPTION

Saint-Camille, 8 mars, 1911.

A l'Honorable Ministre des Terres et Forêts,
Québec, P.-Q.

Monsieur,
Par une lettre en date du 31 janvier, je vous demandais si les lots du canton Campbell étaient en vente, et sur votre réponse affirmative avec une petite condition cependant, vous me laissiez entendre que je pouvais avoir des lots par une lettre du 7 février No L. 1777-11. Sur cette réponse, confiant que je ne ferais pas un voyage pour rien, je me suis rendu dans ces endroits où travaillaient deux de mes fils, et après avoir fait le choix de lots qui, d'après leur formation et leur position étant traversés par un chemin dont le gouvernement a fait faire les premiers travaux, l'automne dernier, nous paraissent assez avantageux pour y commencer des défrichements, nous nous sommes rendus au Bureau des Terres, et là on nous a répondu que ces lots n'étaient pas en vente, et c'est tout ce que nous avons pu avoir d'eux, et je me trouve par ce fait à avoir fait mon voyage pour rien. Maintenant, Monsieur le Ministre, je m'adresse à vous, espérant d'être plus heureux, car je ne vois pas pourquoi le gouvernement dépense de l'argent pour ouvrir des chemins à travers les bois et ensuite refuser la vente des lots le long de ces chemins d'autant plus que ces lots sont dans la Réserve de Colonisation du Chemin Gouin. Ces lots sont le lot 2 rang B demandé par mon fils Camille et le lot 3 du même rang demandé par un autre de mes fils Jules, et moi, comme j'ai encore trois jeunes garçons avec moi, j'ai demandé le lot 1 rang A, ce lot étant plus grand que les autres. Ces lots sont dans le canton Campbell, et j'espère que vous ferez droit à ma demande, et si vous aimez à avoir quelques références, sur mon compte, M. E. W. Tobin, notre député fédéral, me connaît très bien et je suis certain qu'il se fera un plaisir de vous renseigner sur mon compte. Je demeure, Monsieur le Ministre, en attendant une réponse comme je l'espère, me sera favorable,

Votre tout dévoué,
(Signé) JOSEPH BEAUBIEN.

LE DEPARTEMENT EST MELE

Re: Le lot 3 du rang B du canton Campbell.

Le 31 janvier 1911, L. 1777-11, M. Joseph Beaubien, de Saint-Camille, a écrit au Département pour savoir si le canton Campbell et les cantons avoisinants étaient ouverts à la colonisation. Le 7 février, nous lui avons répondu que les lots propres à la culture, dans le canton Campbell, pouvaient être vendus aux colons de bonne foi qui en feraient la demande, et nous ajoutons que M. l'agent Pagé avait cependant reçu instruction de soumettre au Département toute demande d'achat qui lui serait faite dans ce canton, afin d'obtenir l'autorisation de vendre ces lots.

Le 8 mars courant (L. 4416-11), M. Beaubien demande, pour lui et ses fils, le lot 1 du rang A, ainsi que les lots 2 et 3 du rang B de ce dit canton.

Sur un rapport de M. Piché, ingénieur en chef Forestier, L. 9575-10, en date du 3 janvier 1910, M. le Ministre a décidé de mettre en Réserve Forestière les lots non occupés des rangs A, B, C, D et E du canton Campbell. Le Département n'a pas mentionné ce fait dans sa réponse à M. Beaubien, pour la bonne raison qu'il ne pouvait supposer que ce monsieur choisirait la partie de Campbell la plus manifestement impropre à la colonisation pour s'y établir avec ses deux fils.

Les lots du rang A forment partie de la Réserve de Colonisation du chemin Gouin; lorsqu'il s'agit de mettre en Réserve Forestière les lots des rangs A, B, C, D et E, le sous-ministre de la Colonisation, M. Du-fault, consulté à ce sujet, déclara qu'il concourrait dans cette décision du Ministre des Terres et Forêts, même pour les lots du rang A. Plus tard, il a demandé de ne pas mettre dans cette Réserve les six premiers lots de ce rang A.

Le lot 1 du rang A contient 255 acres. Si le Département de la Colonisation croit devoir le vendre à MM. Beaubien et fils, je crois que ces messieurs auront lieu d'être satisfaits.

L'Arrêté en conseil pour mettre en Réserve Forestière les lots des rangs sus-mentionnés dans le canton Campbell n'est pas encore passé; nous attendons que la question de la révocation de la vente de certains lots rapportés par notre agent comme n'ayant pas été améliorés selon les exigences du billet de location, soit définitivement réglée.

Humblement soumis,
(Signé) J. GRENIER.

(Suite à la 2ème page).

L'ODYSSÉE DE DEUX COLONS

(Suite de la 1ère page)
BEAUBIEN ATTEND

L. 4416-11.

Département des Terres et Forêts.
Québec, 16 mars, 1911.Monsieur Joseph Beaubien,
Saint-Camille, Co. Wolfe.

Monsieur,

En réponse à votre lettre du 8 du courant, j'ai l'honneur de vous informer qu'il a été décidé de mettre en Réserve Forestière les lots 2 et 3 du rang B de Campbell. Le lot 1 du rang A se trouve dans une Réserve de Colonisation, et contient deux cent cinquante-cinq acres. Nous transmettons une copie de votre lettre au Département de la Colonisation, et si ce Département croit devoir vous vendre à vous et à vos fils le lot 1 du rang A, je crois que vous aurez lieu d'être satisfait.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,
Votre obéissant serviteur,
(Signé) E. E. TACHE, Sous-Ministre.

(Signé) J. G.

BEAUBIEN ESPERE

L. 5333-11.

Saint-Camille, 20 mars, 1911.

A l'Honorable Jules Allard,
Ministre des Terres et Forêts
Québec.

Monsieur,

En réponse à votre lettre, en date du 16 courant, No 4416-11, j'ai l'honneur de vous informer que j'aurais aimé avoir tous les lots que nous avons demandés en premier lieu, vu que nous sommes plusieurs, mais comme je n'ai jamais eu l'idée de causer aucun ennui au Gouvernement en faisant cette demande, j'accepterai pour le moment le lot 1 rang A, espérant que plus tard le Gouvernement changera d'avis et mettra cette Réserve en vente pour le plus grand bien de tous et ce faisant, je maintiens ma demande pour les autres lots, et je ne cesserai de prier et j'espère que je ferai droit à ma demande pour ce lot, afin que mon voyage n'ait pas été fait en vain dans cette région.

Je demeure sincèrement votre tout dévoué,
(Signé) JOSEPH BEAUBIEN.

LE DÉPARTEMENT L'AMUSE

L. 5333-11

Département des Terres et Forêts.
Québec, 4 avril, 1911.

Monsieur Nap. Pagé,

Agent des Terres, Nominique.

Monsieur,

Le Département de la Colonisation n'ayant pas d'objection à la chose, vous êtes autorisé à vendre à MM. Camille Beaubien et Jules Beaubien, le lot 1 A de Campbell. D'après une entente avec le Département de la Colonisation, les six premiers rangs de Campbell ne seront pas compris dans la Réserve Forestière projetée.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,
Votre obéissant serviteur,
(Signé) E. E. TACHE, Sous-Ministre.

(Signé) J. C. et C. L.

DEUXIÈME VOYAGE—DEUXIÈME DECEPTION

L. 6977-11

Nominique, 7 avril, 1911.

A l'Honorable Ministre des Terres et Forêts,
Québec.

Honorable Monsieur,

Je vous informe que je me suis rendu au bureau de M. Pagé, agent des Terres au Nominique, et lui ai donné ma lettre que vous m'aviez donnée l'autorisant à me vendre le lot 1 du rang A de Campbell pour moi et mon frère. J'ai été très désappointé. Je vous inclus sa réponse par écrit, espérant que le Département voudra bien agir conformément à sa lettre le plus tôt possible afin de m'éviter des dépenses inutiles.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur le Ministre,
Votre très dévoué,
(Signé) CAMILLE BEAUBIEN.

Adresse: Chemin Gouin, Co. Labelle, P.Q.

P. S.—Veuillez donc donner immédiatement instruction à M. Pagé d'émettre sans plus de retard un billet de location en ma faveur et en celle de mon frère pour le lot 1 A de Campbell. En le faisant, vous m'éviterez des dommages considérables.

(Signé) C. B.

L'EXCUSE DE L'AGENT

Nominique, 7 avril, 1911.

MM. Camille et Jules Beaubien,

Je ne refuse pas de vous vendre les lots, comprenez-le bien, mais je veux régulariser ma position en faisant annuler les instructions du 8 juillet dernier, afin que je puisse mettre dans mes livres le nouveau permis. C'est purement une formalité à remplir.

Votre tout dévoué,
(Signé) NAP. PAGÉ, Agt. T. F.

Département des Terres et Forêts.
Québec, 11 avril, 1911.

L. 6977-11

M. Camille Beaubien,
Chemin Gouin, Co. Labelle.

Monsieur,

En réponse à votre lettre du 7 du courant, j'ai l'honneur de vous informer que nous donnons aujourd'hui à M. l'agent Pagé, les explications nécessaires et qui lui permettront de faire la vente du lot 1 du rang A de Campbell, à vous et à votre frère.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,
Votre obéissant serviteur,
(Signé) E. E. TACHE, Sous-Ministre.

(Signé) J. G. et C. L.

Département des Terres et Forêts.
Québec, 11 avril, 1911.M. Nap. Pagé, agent des T. de la C.
Nominique.

Monsieur,

Veuillez lire dans la nôtre du 4: "D'après une entente avec le Département de la Colonisation, les six premiers lots du rang A de Campbell ne seront pas compris dans la Réserve Forestière projetée."

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,
Votre obéissant serviteur,
(Signé) E. E. TACHE, Sous-Ministre.

(Signé) J. G. et C. L.

AU TOUR DE ROY

L. 6741-11

Montréal, Qué., 6 avril, 1911.

Monsieur Allard,

Cher Monsieur,

J'ai été voir l'agent des Terres à Nominique, M. Pagé, pour demander le lot No 1 rang A Campbell et j'ai pu en une réponse favorable; alors je vous demande si je pourrais avoir ce lot, — la raison est que mon père a les lots 32 et 33 rang 6 de Boyer, et ce lot est juste à la suite de mon père, si je pouvais avoir ce lot, je serais bien content, mais si, par hasard il était vendu, veuillez donc me donner des lots qui sont à donner ou en vente dans les cantons Boyer, Campbell et Rochon, Co. Labelle. J'ai l'intention de m'établir sur une terre de la Couronne et si on m'accorde un lot je serais bien content. Monsieur, je désire vous demander une réponse à ce sujet.

Je reste votre bien dévoué,
(Signé) CHAS. ALEX. ROY,
312 Dufferin, Montréal.

UN MOIS DE RETARD—ROY SUFFISANT DE CANTON EN CANTON
L. 6741-11Département des Terres et Forêts.
Québec, 19 mai, 1911.Monsieur Charles A. Roy,
312 rue Dufferin, Montréal.

Monsieur,

Référant à votre lettre du 6 ultimo, à laquelle, nous l'avons, nous aurions dû répondre plus tôt, j'ai l'honneur de vous informer qu'à cette date le Département avait déjà promis de disposer du lot 1 du rang A du canton Campbell en faveur de M. Joseph Beaubien et de ses fils. L'agent Pagé avait été tout d'abord informé que tous les lots disponibles des rangs A, B, C, D et E du canton Campbell, seraient mis en Réserve Forestière. Les lots du rang "A" formaient partie d'une Réserve de Colonisation; un peu plus tard, M. Dufault, sous-ministre de la Colonisation, manifestait le désir de ne pas inclure dans la Réserve Forestière projetée, les six premiers lots du dit rang "A". Le lot 1 dont vous demandiez à faire l'achat et qui a été vendu à M. Beaubien et à ses fils, se trouvait parmi ces six lots, et c'est pour cette raison que l'agent a reçu autorisation d'en disposer.

Le Département a eu ensuite à étudier la question de savoir s'il ne



LUNDI ET MARDI

CHEZ

O. LEMIRE & Cie St-Denis et
Ste-Catherine

Nouveautés en Etoffes du Printemps

Quelques Indications Suggestives

Notre Rayon d'Etoffes pour Robes et Costumes est rempli exclusivement des plus hautes qualités des tissus fabriqués en France, en Angleterre et en Ecosse. Quelle que soit la qualité, le tissu ou la teinte, vous êtes certains de trouver ici l'article que votre goût vous suggère.

Nouvelles serges étamine, popeline, panama, véti-
nienne, etc., unies ou fantaisie, de 40 à 54 pouces.
Prix, 55c, 59c, 70c, 89c, \$1.00 à \$1.75

Nouveaux Tweeds gris, 54 et 56 pouces de lar-
geur. Prix, \$1.25, \$1.50, \$1.80, \$2.00, \$2.25 \$2.50

Nouvelles serges françaises dans les noir, gris,
et bleu. Prix: 59c, 75c, 89c, \$1.25, \$1.50, \$1.75

Nouveaux tissus dans les différentes teintes de
tan et brun. Prix: 55c, 59c, 75c, 89c, \$1.15, \$1.29

devait pas aussi mettre en Réserve Forestière, tous les lots vacants du canton Boyer. Plusieurs de ces lots formant partie d'une Réserve de Colonisation, nous avons dû soumettre la question au Département de la Colonisation pour ce qui le concerne, et nous attendons sa réponse avant de procéder. Je dois vous dire immédiatement que quelque soit la réponse qui nous viendra de ce Département, au sujet des lots qui sont dans une Réserve de Colonisation, le Département des Terres mettra en Réserve Forestière tous les autres lots qui ne sont pas encore vendus dans le canton Boyer.

Il reste le canton Rochon. Là aussi il y a une Réserve de Colonisation, et, naturellement, on a dû tailler cette Réserve dans la partie la plus fertile du canton, et c'est de ce côté que nous vous invitons à diriger le choix que vous désirez faire d'un bon lot pour vous y établir. Les lots du canton Rochon qui forment partie d'une Réserve de Colonisation et qui paraissent encore vacants dans nos livres, sont les suivants:

Rang 5.—Les lots 1 à 18 inclusivement, et 20 à 31 inclusivement.
Rang 6.—Les lots 4, 5, 6, 9 à 14 inclusivement, 16 à 21 inclusivement et 29 à 31 inclusivement.
Rang 7.—Les lots 4, 5 et 9.
Rang sud-est.—Les lots 1 à 9 inclusivement, et 13, 19 et 20.

C'est au Département de la Colonisation ou à l'agent Pagé que vous devrez vous adresser pour faire l'achat d'un lot parmi ceux ci-dessus mentionnés, dans le canton Rochon.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,
Votre obéissant serviteur,
(Signé) E. E. TACHE, Sous-Ministre.

(Signé) J. G. et C. L.

(Signé) J. A.

La Musique à Montréal

LE GRAND CONCERT DE JEUDI SOIR AU MONUMENT NATIONAL
PAR LE COURS DE SOLFÈGE SOUS LA DIRECTION DU PROFESSEUR J. J. GOULET. — LA "LONDON SYMPHONY ORCHESTRA" S'ERA À L'ARENA VENDREDI SOIR PROCHAIN. — LES DAMES DE L'ASSOCIATION ARTISTIQUE DONNERONT UN CONCERT MERCREDI AU Y.M.C.A.

LE GRAND CONCERT DE JEUDI

PAR LE COURS DE SOLFÈGE

C'est jeudi soir prochain qu'aura lieu au Monument National, le grand concert des élèves du cours de solfège sous la direction du professeur J. J. Goulet. Cette soirée musicale promet de remporter un splendide succès si l'on en juge par le beau travail accompli pendant l'année par les élèves du cours. Quelques-uns et quelques-unes se proposent de surprendre agréablement le public amateur de Montréal. Ils possèdent de jolies voix bien exercées et accusent une assurance qui ferait envie à bien des professionnels. Ils chantent avec un goût exquis, observant la moindre nuance. M. Goulet est en droit d'être fier de ses élèves, et les directeurs du Conseil des Arts et Manufactures ont raison de se féliciter d'avoir à leur service un homme de la compétence de M. Goulet.

Nous avons déjà parlé des œuvres qui seront interprétées jeudi soir. Ce sont des productions des meilleurs maîtres français et nous ne doutons pas que le nombreux public qui se pressera au Monument National sortira enchanté de la magnifique soirée que les élèves du cours de solfège se proposent de lui faire passer.

Ne manquez pas ce concert. Il reste encore quelques bonnes places à réserver soit chez Archambault, soit chez Willis, les deux magasins de musique bien connus de la rue Sainte-Catherine.

PROGRAMME
Piano—Au printemps de Sigismond, Mosz Kowski. — Mme Demers.
Chant—Charlotte Lisant la lettre de Werther, J. Massenet.—Mlle Clara Bédard.
Récitation—Napoléon II, Victor Hugo, Mlle Chaput.
Chant—A toi mon âme, "Extrait de Mireille", Ch. Gounod, Mme Decelles.
Trio en ut majeur, E. Rameau, Mme D. Mason, Mlle Desjardins, M. J. Lamontagne.
Chant—Le Grand air de Roméo et Juliette, Ch. Gounod, Mlle B. Payette.
Violon.—Au choix, Mlle Desjardins.
Chant—Où, c'est lui (Athen Hammet), Théodore Dubois, Mlle Savard Bessière.
Chant—(a) Prière, (Chant de la Cloche), Vincent d'Indy. (b) Air de Cendrillon, Massenet. (c) Le départ, Paul Bourget, M. Arthur Pruneau.
Comédie: Les Rivaux, Mlle Legault et Martel.
Accompagnatrices: Mesmes D. Masson et Demers, Mlle L. Lefebvre.

LES DAMES DE L'ASSOCIATION ARTISTIQUE

Le mercredi soir prochain, 20 avril courant, dans la salle Y.M.C.A., Square Dominion, les Dames de l'Association Artistique donneront un concert dont nous publions ci-après le programme. Le prix d'entrée est de vingt-cinq centimes.

PROGRAMME
Piano—Au printemps de Sigismond, Mosz Kowski. — Mme Demers.
Chant—Charlotte Lisant la lettre de Werther, J. Massenet.—Mlle Clara Bédard.
Récitation—Napoléon II, Victor Hugo, Mlle Chaput.
Chant—A toi mon âme, "Extrait de Mireille", Ch. Gounod, Mme Decelles.
Trio en ut majeur, E. Rameau, Mme D. Mason, Mlle Desjardins, M. J. Lamontagne.
Chant—Le Grand air de Roméo et Juliette, Ch. Gounod, Mlle B. Payette.
Violon.—Au choix, Mlle Desjardins.
Chant—Où, c'est lui (Athen Hammet), Théodore Dubois, Mlle Savard Bessière.
Chant—(a) Prière, (Chant de la Cloche), Vincent d'Indy. (b) Air de Cendrillon, Massenet. (c) Le départ, Paul Bourget, M. Arthur Pruneau.
Comédie: Les Rivaux, Mlle Legault et Martel.
Accompagnatrices: Mesmes D. Masson et Demers, Mlle L. Lefebvre.

LA SYMPHONIE DE LONDRES

Le vendredi soir, 26 avril courant, la célèbre Symphonie de Londres donnera un splendide concert à l'Aréna. Ce sera l'un des événements les plus importants de la saison musicale et artistique de Montréal.

On sait que le roi et la reine d'Angleterre ont accordé aux musiciens leur patronage pour toute la tournée des États-Unis et du Canada. Dernièrement Mme E. G. Lawrence, l'impressario des concerts qui auront lieu à Montréal et à Ottawa, recevait une lettre du secrétaire particulier du Duc de Connaught lui annonçant que Son Altesse Royale avait accepté d'être le

patron des concerts qui se donneront dans la capitale fédérale et la métropole. Ainsi qu'on peut le constater les encouragements partent de haut et nul doute que l'immense salle de l'Aréna sera remplie vendredi soir.

Nous publions ci-après le programme qui sera exécuté:

Ouverture, "Egmont", Beethoven
Symphonie No 6, "Pathétique", Tchaikowsky
Prélude et Mort, "Tristan et Isolde", Wagner
Scène de la Forêt, "Siegfried", Wagner
Ouverture, "Les Maîtres Chanteurs", Wagner

PROGRAMME
Piano—Au printemps de Sigismond, Mosz Kowski. — Mme Demers.
Chant—Charlotte Lisant la lettre de Werther, J. Massenet.—Mlle Clara Bédard.
Récitation—Napoléon II, Victor Hugo, Mlle Chaput.
Chant—A toi mon âme, "Extrait de Mireille", Ch. Gounod, Mme Decelles.
Trio en ut majeur, E. Rameau, Mme D. Mason, Mlle Desjardins, M. J. Lamontagne.
Chant—Le Grand air de Roméo et Juliette, Ch. Gounod, Mlle B. Payette.
Violon.—Au choix, Mlle Desjardins.
Chant—Où, c'est lui (Athen Hammet), Théodore Dubois, Mlle Savard Bessière.
Chant—(a) Prière, (Chant de la Cloche), Vincent d'Indy. (b) Air de Cendrillon, Massenet. (c) Le départ, Paul Bourget, M. Arthur Pruneau.
Comédie: Les Rivaux, Mlle Legault et Martel.
Accompagnatrices: Mesmes D. Masson et Demers, Mlle L. Lefebvre.

PROGRAMME
Piano—Au printemps de Sigismond, Mosz Kowski. — Mme Demers.
Chant—Charlotte Lisant la lettre de Werther, J. Massenet.—Mlle Clara Bédard.
Récitation—Napoléon II, Victor Hugo, Mlle Chaput.
Chant—A toi mon âme, "Extrait de Mireille", Ch. Gounod, Mme Decelles.
Trio en ut majeur, E. Rameau, Mme D. Mason, Mlle Desjardins, M. J. Lamontagne.
Chant—Le Grand air de Roméo et Juliette, Ch. Gounod, Mlle B. Payette.
Violon.—Au choix, Mlle Desjardins.
Chant—Où, c'est lui (Athen Hammet), Théodore Dubois, Mlle Savard Bessière.
Chant—(a) Prière, (Chant de la Cloche), Vincent d'Indy. (b) Air de Cendrillon, Massenet. (c) Le départ, Paul Bourget, M. Arthur Pruneau.
Comédie: Les Rivaux, Mlle Legault et Martel.
Accompagnatrices: Mesmes D. Masson et Demers, Mlle L. Lefebvre.

PROGRAMME
Piano—Au printemps de Sigismond, Mosz Kowski. — Mme Demers.
Chant—Charlotte Lisant la lettre de Werther, J. Massenet.—Mlle Clara Bédard.
Récitation—Napoléon II, Victor Hugo, Mlle Chaput.
Chant—A toi mon âme, "Extrait de Mireille", Ch. Gounod, Mme Decelles.
Trio en ut majeur, E. Rameau, Mme D. Mason, Mlle Desjardins, M. J. Lamontagne.
Chant—Le Grand air de Roméo et Juliette, Ch. Gounod, Mlle B. Payette.
Violon.—Au choix, Mlle Desjardins.
Chant—Où, c'est lui (Athen Hammet), Théodore Dubois, Mlle Savard Bessière.
Chant—(a) Prière, (Chant de la Cloche), Vincent d'Indy. (b) Air de Cendrillon, Massenet. (c) Le départ, Paul Bourget, M. Arthur Pruneau.
Comédie: Les Rivaux, Mlle Legault et Martel.
Accompagnatrices: Mesmes D. Masson et Demers, Mlle L. Lefebvre.

PROGRAMME
Piano—Au printemps de Sigismond, Mosz Kowski. — Mme Demers.
Chant—Charlotte Lisant la lettre de Werther, J. Massenet.—Mlle Clara Bédard.
Récitation—Napoléon II, Victor Hugo, Mlle Chaput.
Chant—A toi mon âme, "Extrait de Mireille", Ch. Gounod, Mme Decelles.
Trio en ut majeur, E. Rameau, Mme D. Mason, Mlle Desjardins, M. J. Lamontagne.
Chant—Le Grand air de Roméo et Juliette, Ch. Gounod, Mlle B. Payette.
Violon.—Au choix, Mlle Desjardins.
Chant—Où, c'est lui (Athen Hammet), Théodore Dubois, Mlle Savard Bessière.
Chant—(a) Prière, (Chant de la Cloche), Vincent d'Indy. (b) Air de Cendrillon, Massenet. (c) Le départ, Paul Bourget, M. Arthur Pruneau.
Comédie: Les Rivaux, Mlle Legault et Martel.
Accompagnatrices: Mesmes D. Masson et Demers, Mlle L. Lefebvre.

PROGRAMME
Piano—Au printemps de Sigismond, Mosz Kowski. — Mme Demers.
Chant—Charlotte Lisant la lettre de Werther, J. Massenet.—Mlle Clara Bédard.
Récitation—Napoléon II, Victor Hugo, Mlle Chaput.
Chant—A toi mon âme, "Extrait de Mireille", Ch. Gounod, Mme Decelles.
Trio en ut majeur, E. Rameau, Mme D. Mason, Mlle Desjardins, M. J. Lamontagne.
Chant—Le Grand air de Roméo et Juliette, Ch. Gounod, Mlle B. Payette.
Violon.—Au choix, Mlle Desjardins.
Chant—Où, c'est lui (Athen Hammet), Théodore Dubois, Mlle Savard Bessière.
Chant—(a) Prière, (Chant de la Cloche), Vincent d'Indy. (b) Air de Cendrillon, Massenet. (c) Le départ, Paul Bourget, M. Arthur Pruneau.
Comédie: Les Rivaux, Mlle Legault et Martel.
Accompagnatrices: Mesmes D. Masson et Demers, Mlle L. Lefebvre.

PROGRAMME
Piano—Au printemps de Sigismond, Mosz Kowski. — Mme Demers.
Chant—Charlotte Lisant la lettre de Werther, J. Massenet.—Mlle Clara Bédard.
Récitation—Napoléon II, Victor Hugo, Mlle Chaput.
Chant—A toi mon âme, "Extrait de Mireille", Ch. Gounod, Mme Decelles.
Trio en ut majeur, E. Rameau, Mme D. Mason, Mlle Desjardins, M. J. Lamontagne.
Chant—Le Grand air de Roméo et Juliette, Ch. Gounod, Mlle B. Payette.
Violon.—Au choix, Mlle Desjardins.
Chant—Où, c'est lui (Athen Hammet), Théodore Dubois, Mlle Savard Bessière.
Chant—(a) Prière, (Chant de la Cloche), Vincent d'Indy. (b) Air de Cendrillon, Massenet. (c) Le départ, Paul Bourget, M. Arthur Pruneau.
Comédie: Les Rivaux, Mlle Legault et Martel.
Accompagnatrices: Mesmes D. Masson et Demers, Mlle L. Lefebvre.

PROGRAMME
Piano—Au printemps de Sigismond, Mosz Kowski. — Mme Demers.
Chant—Charlotte Lisant la lettre de Werther, J. Massenet.—Mlle Clara Bédard.
Récitation—Napoléon II, Victor Hugo, Mlle Chaput.
Chant—A toi mon âme, "Extrait de Mireille", Ch. Gounod, Mme Decelles.
Trio en ut majeur, E. Rameau, Mme D. Mason, Mlle Desjardins, M. J. Lamontagne.
Chant—Le Grand air de Roméo et Juliette, Ch. Gounod, Mlle B. Payette.
Violon.—Au choix, Mlle Desjardins.
Chant—Où, c'est lui (Athen Hammet), Théodore Dubois, Mlle Savard Bessière.
Chant—(a) Prière, (Chant de la Cloche), Vincent d'Indy. (b) Air de Cendrillon, Massenet. (c) Le départ, Paul Bourget, M. Arthur Pruneau.
Comédie: Les Rivaux, Mlle Legault et Martel.
Accompagnatrices: Mesmes D. Masson et Demers, Mlle L. Lefebvre.

PROGRAMME
Piano—Au printemps de Sigismond, Mosz Kowski. — Mme Demers.
Chant—Charlotte Lisant la lettre de Werther, J. Massenet.—Mlle Clara Bédard.
Récitation—Napoléon II, Victor Hugo, Mlle Chaput.
Chant—A toi mon âme, "Extrait de Mireille", Ch. Gounod, Mme Decelles.
Trio en ut majeur, E. Rameau, Mme D. Mason, Mlle Desjardins, M. J. Lamontagne.
Chant—Le Grand air de Roméo et Juliette, Ch. Gounod, Mlle B. Payette.
Violon.—Au choix, Mlle Desjardins.
Chant—Où, c'est lui (Athen Hammet), Théodore Dubois, Mlle Savard Bessière.
Chant—(a) Prière, (Chant de la Cloche), Vincent d'Indy. (b) Air de Cendrillon, Massenet. (c) Le départ, Paul Bourget, M. Arthur Pruneau.
Comédie: Les Rivaux, Mlle Legault et Martel.
Accompagnatrices: Mesmes D. Masson et Demers, Mlle L. Lefebvre.

PROGRAMME
Piano—Au printemps de Sigismond, Mosz Kowski. — Mme Demers.
Chant—Charlotte Lisant la lettre de Werther, J. Massenet.—Mlle Clara Bédard.
Récitation—Napoléon II, Victor Hugo, Mlle Chaput.
Chant—A toi mon âme, "Extrait de Mireille", Ch. Gounod, Mme Decelles.
Trio en ut majeur, E. Rameau, Mme D. Mason, Mlle Desjardins, M. J. Lamontagne.
Chant—Le Grand air de Roméo et Juliette, Ch. Gounod, Mlle B. Payette.
Violon.—Au choix, Mlle Desjardins.
Chant—Où, c'est lui (Athen Hammet), Théodore Dubois, Mlle Savard Bessière.
Chant—(a) Prière, (Chant de la Cloche), Vincent d'Indy. (b) Air de Cendrillon, Massenet. (c) Le départ, Paul Bourget, M. Arthur Pruneau.
Comédie: Les Rivaux, Mlle Legault et Martel.
Accompagnatrices: Mesmes D. Masson et Demers, Mlle L. Lefebvre.

PROGRAMME
Piano—Au printemps de Sigismond, Mosz Kowski. — Mme Demers.
Chant—Charlotte Lisant la lettre de Werther, J. Massenet.—Mlle Clara Bédard.
Récitation—Napoléon II, Victor Hugo, Mlle Chaput.
Chant—A toi mon âme, "Extrait de Mireille", Ch. Gounod, Mme Decelles.
Trio en ut majeur, E. Rameau, Mme D. Mason, Mlle Desjardins, M. J. Lamontagne.
Chant—Le Grand air de Roméo et Juliette, Ch. Gounod, Mlle B. Payette.
Violon.—Au choix, Mlle Desjardins.
Chant—Où, c'est lui (Athen Hammet), Théodore Dubois, Mlle Savard Bessière.
Chant—(a) Prière, (Chant de la Cloche), Vincent d'Indy. (b) Air de Cendrillon, Massenet. (c) Le départ, Paul Bourget, M. Arthur Pruneau.
Comédie: Les Rivaux, Mlle Legault et Martel.
Accompagnatrices: Mesmes D. Masson et Demers, Mlle L. Lefebvre.

PROGRAMME
Piano—Au printemps de Sigismond, Mosz Kowski. — Mme Demers.
Chant—Charlotte Lisant la lettre de Werther, J. Massenet.—Mlle Clara Bédard.
Récitation—Napoléon II, Victor Hugo, Mlle Chaput.
Chant—A toi mon âme, "Extrait de Mireille", Ch. Gounod, Mme Decelles.
Trio en ut majeur, E. Rameau, Mme D. Mason, Mlle Desjardins, M. J. Lamontagne.
Chant—Le Grand air de Roméo et Juliette, Ch. Gounod, Mlle B. Payette.
Violon.—Au choix, Mlle Desjardins.
Chant—Où, c'est lui (Athen Hammet), Théodore Dubois, Mlle Savard Bessière.
Chant—(a) Prière, (Chant de la Cloche), Vincent d'Indy. (b) Air de Cendrillon, Massenet. (c) Le départ, Paul Bourget, M. Arthur Pruneau.
Comédie: Les Rivaux, Mlle Legault et Martel.
Accompagnatrices: Mesmes D. Masson et Demers, Mlle L. Lefebvre.

PROGRAMME
Piano—Au printemps de Sigismond, Mosz Kowski. — Mme Demers.
Chant—Charlotte Lisant la lettre de Werther, J. Massenet.—Mlle Clara Bédard.
Récitation—Napoléon II, Victor Hugo, Mlle Chaput.
Chant—A toi mon âme, "Extrait de Mireille", Ch. Gounod, Mme Decelles.
Trio en ut majeur, E. Rameau, Mme D. Mason, Mlle Desjardins, M. J. Lamontagne.
Chant—Le Grand air de Roméo et Juliette, Ch. Gounod, Mlle B. Payette.
Violon.—Au choix, Mlle Desjardins.
Chant—Où, c'est lui (Athen Hammet), Théodore Dubois, Mlle Savard Bessière.
Chant—(a) Prière, (Chant de la Cloche), Vincent d'Indy. (b) Air de Cendrillon, Massenet. (c) Le départ, Paul Bourget, M. Arthur Pruneau.
Comédie: Les Rivaux, Mlle Legault et Martel.
Accompagnatrices: Mesmes D. Masson et Demers, Mlle L. Lefebvre.

PROGRAMME
Piano—Au printemps de Sigismond, Mosz Kowski. — Mme Demers.
Chant—Charlotte Lisant la lettre de Werther, J. Massenet.—Mlle Clara Bédard.
Récitation—Napoléon II, Victor Hugo, Mlle Chaput.
Chant—A toi mon âme, "Extrait de Mireille", Ch. Gounod, Mme Decelles.
Trio en ut majeur, E. Rameau, Mme D. Mason, Mlle Desjardins, M. J. Lamontagne.
Chant—Le Grand air de Roméo et Juliette, Ch. Gounod, Mlle B. Payette.
Violon.—Au choix, Mlle Desjardins.
Chant—Où, c'est lui (Athen Hammet), Théodore Dubois, Mlle Savard Bessière.
Chant—(a) Prière, (Chant de la Cloche), Vincent d'Indy. (b) Air de Cendrillon, Massenet. (c) Le départ, Paul Bourget, M. Arthur Pruneau.
Comédie: Les Rivaux, Mlle Legault et Martel.
Accompagnatrices: Mesmes D. Masson et Demers, Mlle L. Lefebvre.

PROGRAMME
Piano—Au printemps de Sigismond, Mosz Kowski. — Mme Demers.
Chant—Charlotte Lisant la lettre de Werther, J. Massenet.—Mlle Clara Bédard.
Récitation—Napoléon II, Victor Hugo, Mlle Chaput.
Chant—A toi mon âme, "Extrait de Mireille", Ch. Gounod, Mme Decelles.
Trio en ut majeur, E. Rameau, Mme D. Mason, Mlle Desjardins, M. J. Lamontagne.
Chant—Le Grand air de Roméo et Juliette, Ch. Gounod, Mlle B. Payette.
Violon.—Au choix, Mlle Desjardins.
Chant—Où, c'est lui (Athen Hammet), Théodore Dubois, Mlle Savard Bessière.
Chant—(a) Prière, (Chant de la Cloche), Vincent d'Indy. (b) Air de Cendrillon, Massenet. (c) Le départ, Paul Bourget, M. Arthur Pruneau.
Comédie: Les Rivaux, Mlle Legault et Martel.
Accompagnatrices: Mesmes D. Masson et Demers, Mlle L. Lefebvre.

L'Express of Britain

Londres, 20. — "L'Express of Britain" est partie hier avec 180 passagers de première classe, 480 de deuxième, et 800 de troisième. Elle peut transporter environ 1600 passagers.

LA CATASTROPHE DU "TITANIC"

Comment le "Carpathia" a reçu l'appel

LE TÉLÉGRAPHISTE EST RESTÉ À SON POSTE DIX MINUTES DE PLUS QU'IL NE LE DEVAIT. — ON PRIE POUR LES MORTS.

New-York, 20. — Les 745 survivants du "Titanic" doivent leur salut au fait que le télégraphiste du "Carpathia" est resté à son poste dix minutes de plus qu'il ne le devait. Telle est la version du Dr J. F. Kent, du "Carpathia".

Sur le point de se retirer dimanche soir le télégraphiste dit au docteur : "Je crois que je vais attendre encore une dizaine de minutes avant d'aller me coucher".

Ce fut quelques instants après que le message de détresse du "Titanic" arriva.

Lundi, à 8 heures 30 du soir, nous avons eu à bord un service funéraire pour les victimes. A ce service assistaient une trentaine de personnes, dont vingt à peu près étaient âgées de vingt ans et la plupart mariées depuis quelques semaines ou quelques mois. Elle ne savaient pas dans le temps que leur mari était mort.

Pour témoigner à l'enquête sur le désastre

DES EXPERTS D'ANGLETERRE SE RENDRONT INCESSAMMENT À NEW-YORK ET DONNERONT LEUR OPINION SUR LES CAUSES DE LA CATASTROPHE.

Londres, 20. — Le "Morning Post" annonce que plusieurs experts techniques et autres, d'Angleterre, se rendront aux États-Unis, pour prendre part à l'enquête sur le désastre du "Titanic". Ces experts rendront témoignage sur la construction du navire.

Expérience de la "Flandre"

New-York, 20. — Le paquebot belge, la "Flandre", arrivé hier à New-York venant d'Anvers, a traversé le 11 avril à 9 heures du soir par 42 degrés de latitude et 50 degrés 7 de longitude un champ de glaces.

Le capitaine Claude G. déclare qu'à un certain moment les glaces amassées devinrent si serrées que son paquebot ne put les entamer.

Dans toutes les directions, aussi loin que la vue pouvait porter, la glace couvrait la mer.

Le paquebot fut forcé de s'écarter de sa route, à vingt milles plus au sud, pour se tirer de sa difficile position. La température de l'eau était à ce moment de 34 degrés.

Il est évident que les malheureuses victimes du "Titanic" qui sautèrent dans une eau aussi glacée, n'ont pu résister bien longtemps à ce terrible froid.

Sir Charles Ross est un homme heureux

(De notre correspondant)

Québec, 19 avril. — Sir Charles Ross, Président de la Ross Rifle Co., de Québec doit se déclarer heureux d'avoir échappé au désastre du "Titanic". En effet, quelques jours avant le départ du navire naufragé, Sir Charles était en Angleterre et reçut un télégramme le demandant en toute hâte à Ottawa. Immédiatement, il s'inscrivit comme passager sur le "Lusitania" qui devait se mettre en route pour New-York, quelques heures plus tard, mais à la dernière heure, le voyage fut annulé et le millionnaire québécois dut s'embarquer sur un autre paquebot.

Sa femme et ses amis lui conseillèrent alors de faire la traversée sur le "Titanic", et comme il ne s'en souciait guère, ils firent des instances pour le faire consentir. Mais Sir Charles persista dans son refus et revint au ravin sur le "Lusitania". Ce navire quitta Liverpool trois jours avant le "Titanic". Le capitaine était à cause avec Sir Charles Ross lorsque le télégramme lui fut remis et c'est ce dernier qui fut obligé de traduire en anglais le message rédigé en français.

On conçoit l'émotion qu'il éprouva en lisant le message. S'il avait cédé aux instances faites pour le faire prendre passage sur le "Titanic", il aurait probablement eu le même sort que les malheureuses victimes du désastre.

La rougeole parmi les naufragés

QUATRE BEBES ATTEINTS DE CETTE MALADIE SONT TRANSPORTÉS À L'HÔPITAL.

New-York, 20. — Quatre bébés, survivants du naufrage, étaient atteints de la rougeole quand le "Carpathia" entra au port avec les survivants du malheureux navire de la compagnie White Star. Les officiers de santé avaient donné ordre au navire d'arrêter à la Quarantaine, mais le "Carpathia" ne fit aucun arrêt au poste des officiers de santé.

Les naufragés, ainsi que les passagers du vaisseau sauveur, furent examinés près du port et de la North River.

Les quatre bébés furent transportés à l'hôpital Willard Parker; ils sont âgés de moins d'un an. Leurs parents étaient des passagers de troisième classe sur le "Titanic".

La Bourse de Montréal

ELLE AJOURNE SA SEANCE HIER PAR RESPECT POUR QUELQUES-UNS DE SES MEMBRES, VICTIMES DU "TITANIC".

Une réunion du comité de la Bourse de Montréal eut lieu hier après-midi; mais en signe de deuil l'assemblée a immédiatement été ajournée. M. Thornton Davidson était membre de ce comité. Avant son départ pour New-York, M. Davidson avait assisté à une réunion du comité. L'assemblée a été ajournée à la semaine prochaine.

La Société d'Administration Générale

INCORPORÉE EN 1902

Gérance de propriétés et de successions. Location et collection de loyers. Volonté de sûreté; Location de compartiments \$ 5.00 par an.

35 RUE ST-JACQUES MONTREAL

La mort de Charles Hays en Angleterre

LES JOURNAUX DE LONDRES FONT DE GRANDS ÉLOGES DE L'EX-PRESIDENT DU GRAND-TRONC ET DONNENT D'ILS DÉTAILS SUR SA DERNIÈRE VISITE DANS LA CAPITALE ANGLAISE.

Londres, 20. — Les journaux de Londres ont abandonné tout espoir concernant M. C. M. Hays et ils publient des notes très élogieuses concernant sa personnalité et sa carrière.

Le "Times" parle de lui comme de l'un des plus renommés, parmi les constructeurs de chemins de fer du continent, et le cite en exemple de ce que peuvent produire la volonté, la persévérance et le talent.

Il répète ce qu'en disait Sir Wilfrid Laurier : "C'est une acquisition sans pareille pour le Canada et il est devenu un Canadien de cœur".

Quelqu'un qui le connut lorsqu'il succéda à Sir Charles Rivers Wilson, dit que l'habitude des grandes entreprises lui avait donné ce cachet particulier aux véritables hommes d'affaires.

Il possédait à fond les connaissances les plus complexes, en matière de chemin de fer.

SON DERNIER MOT AUX ACTIONNAIRES

Les actionnaires du Grand Tronc se souviendront surtout de lui par le fait que toujours il chercha leur intérêt.

Dans le dernier supplément financier du "Times" on trouve les derniers conseils qu'il leur donnait avant de s'embarquer sur le "Titanic".

Il niait que les Anglais eussent placé trop d'argent dans les entreprises canadiennes, mais il conseillait de faire ces placements avec plus de soins dans l'examen des propositions et aculement sur avis de maisons financières responsables.

On a bien soin des 200 membres de l'équipage

Ils s'embarqueront aujourd'hui sur le steamer "Lapland" pour retourner dans leur pays. — Le récit d'une femme de chambre.

New-York, 20. — Des préparatifs immédiats ont été faits hier pour le renvoi en Angleterre des 202 survivants de l'équipage du "Titanic". Selon les renseignements donnés hier soir par Stafford Wright, directeur de l'Union des Matelots, des vêtements seront distribués à 182 hommes et 20 femmes qui doivent retourner immédiatement dans le "Lapland" de la Red Star Line, quittant New-York, ce matin.

Des vêtements ont été donnés, aux maîtres d'hôtel, cuisiniers, garçons, femmes de chambre, chauffeurs et matelots qui ont été recueillis par le "Carpathia". Leurs parents ont été avisés par télégraphe de leur retour dans les huit jours.

Les membres de l'équipage racontent les détails de la catastrophe qui corroborent les versions données jusqu'ici.

Mme F. Pritchard et Mlle Kate Smith, deux femmes de chambre, disent qu'elles étaient couchées quand le choc se produisit. Elles furent réveillées par un matelot.

"Tout d'abord, dit Mlle Smith, nous ne pouvions pas croire qu'il y eût un accident. De fait, plusieurs d'entre nous se couchèrent de nouveau, mais elles furent vite réveillées une seconde fois. On nous a, pour ainsi dire, jetées dans les chaloupes de sauvetage qui quittèrent immédiatement le navire. Des femmes et des enfants criaient pour demander du secours et la mer était remplie de malheureux qui cherchaient à monter dans les chaloupes. Jusqu'au dernier moment, le pont était plein de monde".

Ce n'est pas le choc qui nous a réveillées mais un des matelots et nous ne pouvions croire que notre vie fût en danger. C'est seulement une demi-heure après le choc, alors que le navire commença à couler de l'avant, que nous vîmes le danger que nous courions. Deux des membres de l'équipage, Brids, l'opérateur du maréonographe et un des maîtres d'hôtel ont été blessés. Ils sont maintenant à l'hôpital St-Vincent et hors de danger.

La chaloupe sur laquelle elle se trouvait avec ses filles fut recueillie à dix heures par le "Carpathia".

C. A. Hogg, simple marin, a raconté ce soir la fin du capitaine Smith. Hogg dit que pendant que le "Titanic" enfonceait, il fut balayé par une immense vague et qu'il tomba sur une embarcation chargée de 35 personnes. Un moment après il aperçut le capitaine qui nageait auprès de notre embarcation et le dit : "Oh, les amis, voici la capitaine aidez-le". Les passagers lui tendirent la main, en effet, mais il se dégagea et il s'écria : "Laissez-moi, les gars, je veux suivre le navire". Nous n'eûmes plus de nouvelles de notre capitaine.

Dans la chaloupe, déclare Hogg, se trouvait une femme absolument nue, engourdie par le froid. Quelques hommes lui donnèrent leurs habits, mais elle mourut quelques instants après.

M. Mallet était allé passer deux mois chez sa mère à Paris. Il était âgé de 45 ans et habitait le Canada depuis dix ans.

Cela porte à dix le nombre des Montréalais qui ont péri dans la catastrophe.

Mort d'un capitaine

Québec, 20. — Le capitaine Constantine, de la drague "Purdy", est tombé malade à bord de son bateau, avant-hier et est expiré pendant qu'on le transportait à l'hôpital.

Le Dr A. Potvin, appelé en toute hâte, diagnostiqua une syncope.

Faits principaux du désastre

New-York, 19. — Les faits principaux qui ressortent du désastre du "Titanic", qui a entraîné un si grand nombre de pertes de vies, peuvent se résumer comme suit :

Que le paquebot filait à une vitesse de 21 nœuds à l'heure ou plus au moment du désastre; que la partie du glacier que le paquebot frappa était submergée;

Que le paquebot fut ouvert comme un bûche à sardines sur une longueur de la moitié de sa coque au-dessous de la ligne de flottaison;

Que les appuis des compartiments étanches furent rompus; que, par conséquent, on ne put les fermer, l'eau ayant pénétré par torrents dans le navire;

Que les officiers, le capitaine et les autres, s'efforcèrent d'abord de sauver les femmes et les enfants, puis de sauver les hommes; que le "Titanic" pouvait couler. Que, lorsqu'ils se rendirent à l'évidence de la catastrophe et tentèrent de désabuser les passagers, les femmes refusèrent d'embarquer dans les chaloupes, sous prétexte que le "Titanic" était insubmersible.

Que beaucoup d'espace de meurtre par là même inoccupé dans les chaloupes;

Que d'autre part il n'y avait pas suffisamment de chaloupes pour sauver un tiers des passagers et de l'équipage qui se trouvaient à bord.

Pour se sauver ils se déguisent en femmes

MME M. FORTUNE, DE WINNIPEG, RACONTE LE DÉSASTRÉ, DANS LA CHALOUPE OU ELLE SE TROUVAIT AVEC SES FILLES ÉTAIENT ÉGALEMENT UN ITALIEN, UN CHINOIS ET UN HOMME HABILÉ AVEC DES VÊTEMENTS DE FEMME.

New-York, 19. — Les histoires des naufrages du "Titanic" continuent à pleuvoir de tous les côtés.

Mme Mark Fortune, de Winnipeg, raconte comment ses trois filles et elles se sont sauvées. Elles furent mises dans un bateau avec un chauffeur italien, un Chinois et un homme habillé avec des vêtements de femme. De tous les occupants de cette chaloupe de sauvetage, un seul, dit Mme Fortune, savait nager, et ses filles prirent chacune leur tour aux avirons. Quand la collision se produisit, Mme Fortune et ses filles habillées se précipitèrent. Comme elles montraient sur le pont, elles furent rejointes par M. Fortune et Charles Fortune, son fils. Dans le haut de l'escalier, dit Mme Fortune, mon mari et moi fûmes arrêtés par un groupe d'officiers qui leur dit qu'on ne leur permettrait pas d'aller plus loin. On donna instruction aux femmes de s'embarquer sur les chaloupes de sauvetage. Les femmes ne se rendaient pas compte que le navire était en péril et ne disaient même pas adieu aux hommes avant de s'embarquer dans les chaloupes de sauvetage. L'une des demoiselles Fortune dit cependant en se retournant vers son frère Charles : "Veille sur le père", et ce fut là le seul adieu échangé entre eux.

Mme Fortune et ses filles prirent place dans la dixième chaloupe qui quitta le navire. Quatre membres de l'équipage qui avaient été désignés pour cette chaloupe, avant qu'elle prit la mer, furent désignés pour une autre embarcation, et les passagers qui, pour la plupart, n'étaient que des femmes furent alarmés de se trouver avec un seul homme d'équipage.

Les Fortune ont vu sombrer le "Titanic" et ont vu les cris des naufragés qui s'enfonceaient. Les musiciens ont continué à jouer, disant-elles, jusqu'à la dernière minute. Pas un seul d'entre eux n'est venu de se sauver.

Mme Fortune croit que le dernier air qu'ils jouèrent, fut "Nearer My God To Thee".

Mme Fortune est d'opinion qu'on ne fit aucune distinction entre les passagers de première, de seconde ou de troisième classe pour l'allocation des places dans les chaloupes de sauvetage. Cependant la règle ne s'appliquait qu'aux femmes. Quand le paquebot frappa l'iceberg, dis-elles, les officiers s'efforcèrent d'éloigner les hommes qui voulaient s'emparer des chaloupes de sauvetage, à coups de poing, mais à mesure que les passagers devenaient plus surexcités, les officiers se mirent à se servir plus fréquemment de leurs revolvers.

Mme Fortune dit qu'elle vit blesser un homme au bras, ce qui réussit à intimider les autres passagers de troisième classe.

La chaloupe sur laquelle elle se trouvait avec ses filles fut recueillie à dix heures par le "Carpathia".

C. A. Hogg, simple marin, a raconté ce soir la fin du capitaine Smith. Hogg dit que pendant que le "Titanic" enfonceait, il fut balayé par une immense vague et qu'il tomba sur une embarcation chargée de 35 personnes. Un moment après il aperçut le capitaine qui nageait auprès de notre embarcation et le dit : "Oh, les amis, voici la capitaine aidez-le". Les passagers lui tendirent la main, en effet, mais il se dégagea et il s'écria : "Laissez-moi, les gars, je veux suivre le navire". Nous n'eûmes plus de nouvelles de notre capitaine.

Dans la chaloupe, déclare Hogg, se trouvait une femme absolument nue, engourdie par le froid. Quelques hommes lui donnèrent leurs habits, mais elle mourut quelques instants après.

M. Mallet était allé passer deux mois chez sa mère à Paris. Il était âgé de 45 ans et habitait le Canada depuis dix ans.

Cela porte à dix le nombre des Montréalais qui ont péri dans la catastrophe.

Les actes de lacheté

(Service particulier)

New-York, 20. — Madame Jacques Futrelle, l'une des survivantes du "Titanic", dont le mari s'est noyé, affirme aujourd'hui, que les hommes qui ont été sauvés, à l'exception des rameurs, se sont saisis des chaloupes.

Elle a payé un tribut d'hommage aux hommes qui ont perdu la vie.

M. Albert Mallet a aussi péri

UN VOYAGEUR DE COMMERCE DE LA MAISON LAPORTE, MARTIN ET CIE EST PARMI LES VICTIMES DU "TITANIC". — SA FEMME ET SON BEBÉ ÉCHAPPENT À LA MORT.

A la liste des passagers noyés sur le "Titanic", il faut ajouter une autre victime, M. Albert Mallet, voyageur de commerce de la maison Laporte, Martin et Cie, qui prit une cabine de deuxième à Cherbourg avec sa femme et son enfant. Mme Mallet et son bébé, âgés de deux ans, se portèrent bien, malgré les souffrances qu'ils ont endurées. Mme Mallet a télégraphié, à ses amis qu'elle arriverait ce matin à Montréal par la gare Bonaventure.

M. Mallet était allé passer deux mois chez sa mère à Paris. Il était âgé de 45 ans et habitait le Canada depuis dix ans.

Cela porte à dix le nombre des Montréalais qui ont péri dans la catastrophe.

M. Mallet était allé passer deux mois chez sa mère à Paris. Il était âgé de 45 ans et habitait le Canada depuis dix ans.

Cela porte à dix le nombre des Montréalais qui ont péri dans la catastrophe.

M. Mallet était allé passer deux mois chez sa mère à Paris. Il était âgé de 45 ans et habitait le Canada depuis dix ans.

Cela porte à dix le nombre des Montréalais qui ont péri dans la catastrophe.

M. Mallet était allé passer deux mois chez sa mère à Paris. Il était âgé de 45 ans et habitait le Canada depuis dix ans.

La "Provence" a rencontré 12 icebergs

CE PAQUEBOT FRANÇAIS A EU PORT À FAIRE MAIS IL A PU S'EN TIRER, CAR IL N'AVAIT PAS À PARTICIPER À L'ABSURDE LUTTE DE VITESSE.

Paris, 20. — M. Myron T. Herriek, le nouvel ambassadeur des États-Unis à Paris, arrivé ici avant-hier après-midi, a dit que la "Provence" avait rencontré plusieurs icebergs au cours de son voyage. L'ambassadeur a ajouté que lundi à 1 heure du matin, la "Provence" avait été touchée par les signaux de détresse du "Titanic".

Mais comme le paquebot français se trouvait à une distance de 600 milles et qu'on savait à bord que le "Titanic" se portait mal, les officiers de la "Provence" continuèrent leur chemin, sachant bien qu'elle ne pourrait être d'aucun secours.

La "Provence" avait été informée par le "Niagara" de la présence d'icebergs. Les passagers purent les apercevoir samedi matin vers 6 heures. Ils étaient au nombre de douze et se trouvaient à 15 milles environ de la "Provence". Quelques-uns avaient de 300 à 900 pieds de hauteur.

D'après certains passagers le "Titanic" fut informé par la "Provence" et le "Niagara" de la présence de ces icebergs sur sa route.

L'ambassadeur Herriek a été reçu par M. Robert Bacon et les membres de l'ambassade américaine à Paris.

Dans les milieux maritimes français on croit que la terrible leçon donnée par la catastrophe du "Titanic", aura pour effet de créer une entente internationale qui mettra fin à cette absurde lutte de vitesse entre l'Europe et New-York.

C'est pour gagner quelques heures sur leurs concurrents que les capitaines des paquebots transatlantiques oublient les lois les plus élémentaires de la prudence.

On pense aussi que la vitesse des navires doit être réduite dans le voisinage de Terre-Neuve.

La Compagnie générale transatlantique a donné l'ordre aux commandants de ses paquebots de prendre une route plus au sud.

L'effet qu'aura le désastre sur l'immigration

IL SE PEUT QU'UN GRAND NOMBRE D'EUROPÉENS CRAignent D'IMMIGRER EN AMÉRIQUE À CAUSE DES DANGERS QUE PRÉSENTE LA TRAVERSÉE

Londres, 20. — Le bureau principal de la Canadian Steamship Co., affirme qu'aucune diminution dans le nombre des immigrants, par suite du désastre du "Titanic", n'a été constatée comme on s'y attendait.

A ceux qui ont demandé l'annulation de leurs passages sans donner des raisons suffisantes, on a répondu que leurs dépôts seraient forcés. Cet avertissement a été généralement ignoré et à faire le voyage entrepris. Bien plus, on a pu constater tout le monde, à l'exception des personnes les plus nerveuses, que les précautions exceptionnelles prises après un désastre aussi colossal, rendent la traversée à l'heure actuelle plus sûre qu'en aucun autre temps.

Les cas du "Virginian" et des "Empress" en route sont cités pour démontrer que tous les commandants des navires canadiens ne sont pas hommes à fonder sur les obstacles. Ils veillent à la sécurité des passagers avant de penser à faire de la vitesse.

Cependant l'un des agents des compagnies de navigation dit que les inscriptions sont moins nombreuses depuis une couple de jours, et il attribue cette diminution au désastre du "Titanic".

Le trafic canadien qui commençait à bien faire, dit-il, est tombé tout à coup, et après un tel désastre, il faudra quelque temps pour que le mouvement reprenne le dessus. En attendant, le nombre des départs sera certainement affecté.

Les agents et d'autres agents des compagnies de navigation disent qu'un grand nombre de personnes nerveuses seront indubitablement influencées par les conséquences du désastre du "Titanic". Elles trouveront toutes sortes de prétextes pour remettre à plus tard le voyage qu'elles avaient décidé de faire.

DANS LE Monde Ouvrier

GREVISTES EN PRISON

Lytton, C. A., 20. — Quarante-quatre membres des Industrial Workers of the World ont été jetés en prison à Kamloops, à la suite d'une échauffourée entre grévistes et travailleurs au camp Daly, près de Savona, hier. La police est intervenue à temps pour empêcher une querelle trop sanglante. Les querelleurs furent désarmés de leurs couteaux et autres objets dangereux. On dit que trente officiers de l'organisation sont impliqués dans l'affaire.

Les agitateurs ont subi une défaite réelle.

GAGNANTS DU EUCHRE

Nous donnons ci-après la liste des gagnants du euchre, organisé par le club de la partie nord.

a) — (Prix des dames : Mme Jareau, \$5 en or, don de M. le commissaire Aine; Mme A. Lauzon, un crachoir en cuivre; don de M. Maurice Blais; Mme A. Desautels, un calain en bronze, don de M. l'échevin N. Turco; Mme J. P. Girard, une chaise en rotin, don de M. St-Denis; Mme L. Croton, plat à fruits en porcelaine, don de M. Gust. France; Mme B. Ratelle, boîte de toilette pour homme, don de M. G. R. Brunet; Mme P. Richard, tier à thé en cristal, don de M. Lépine et Perrier; Mme Georges Morache, cabaret en argent, don de Mme M. Blais; Mlle Thémis, une boîte de chocolat, don de M. J. A. Crevier; Mme A. Mongeon, une bouteille de parfum, don de M. H. Berrier; Mlle G. Charbonneau, pri à eau en cristal, don de M. le Dr St-Vestre; Mme Sirois, lampe de fantaisie, don de M. E. Dubreuil.

Prix de consolation : Mlle L. Filiatrault, une bouteille de parfum, don de la Pharmacie Doray.

b) — (Prix des messieurs : — M. Jos. Lemieux, un miroir, don de Mme Nap. Turco; M. A. Letellier, une boîte de cigares, don de M. E. Dagenais; M. P. Lemieux, un cadran, don de M. S. Mathieu; M. A. Lauzon, un cadran, don de M. A. Mongeon; M. art. Desnoyers, ouvrage en corne, don de M. H. P. Fonvielle; M. Galarneau, une pipe, don de M. Marc. Aréand; M. L. Colongelo, un livre de prière, don de Mlle Filiatrault; M. D. Blais, une sacoch, don de M. le député A. Verville; M. G. Morache, une urne, don de M. H. Paquin; M. A. Laurendeau, set à thé en porcelaine, don de M. E. Patenaude; M. Loyer, une chaine de montre pour dame, don de M. St-Jean; O. Grandmaison, plat à fruits en cristal, don de M. Larose et Riopelle.

Prix de consolation : — M. H. B. Fonvielle, une montre, don de M. W. Ranger.

Les cartes pour ce euchre ont été offertes gratuitement par l'imprimerie Montclair.

Un prix de un dollar a aussi été donné par M. P. R. Drot, pour celui qui a gagné le plus grand nombre de cartes.

Le comité du euchre remercie tous ceux qui ont bien voulu les encourager, en leur donnant des prix, et aussi le journal "Le Devoir" pour les concours qu'il lui a donné en cette circonstance, ainsi que toutes les personnes qui ont contribué au succès de ce euchre.

LE COMITÉ.

Des offices religieux dans les églises

À LONDRES ET À NEW-YORK, PLUSIEURS CÉRÉMONIES RELIGIEUSES ONT EU LIEU POUR LES REPOS DES ÂMES DE VICTIMES

Londres, 20. — Un service funéraire pour les victimes du "Titanic" a eu lieu hier à la Cathédrale St-Paul. Une foule immense assistait à la cérémonie; le Roi cependant n'était pas représenté.

M. John L. Griffiths, consul général américain était présent. L'hon. Alexander M. Carlele qui avait fait les plans du "Titanic", a été pris de faiblesse au cours de la cérémonie; on dut le transporter chez lui.

Londres, 20. — M. William Molson KacPherson, président de la Banque Molson, assistait au service religieux à la cathédrale St-Paul.

Assistaient aussi au service le peintre Ernest Parion et Herbert Stegd, frère du journaliste naufragé.

New-York, 20. — Plusieurs centaines de membres du Men and Religion Congress devant qui William T. Stead devait donner une conférence ont assisté à une cérémonie funéraire à l'occasion de la mort du journaliste anglais.

Stead devait assister à la séance d'inauguration du Congrès.

M. W. Bryan a fait hier soir l'éloge du journaliste anglais qui portait, dit-on, un grand intérêt à l'œuvre du Congrès. Les autres orateurs furent M. J. A. MacDonald de Toronto et Carl Milliken de Island Falls.

Pour conserver le souvenir du désastre

LES MEMBRES SURVIVANTS DE L'EQUIPAGE DU "TITANIC" EMPORTENT AVEC EUX DES CEINTURES DE SAUVETAGE.

New-York, 20. — L'équipage du "Carpathia" a été occupé, aujourd'hui, à rassembler les ceintures de sauvetage du "Titanic" qui ont été apportées et abandonnées à bord par les naufragés.

Les survivants de l'équipage du "Titanic" ont été transférés à bord du steamer Lapland, de la ligne White Star; ils y demeureront jusqu'à leur comparution à l'enquête officielle. Il leur a été formellement défendu de donner des interviews.

Les Belges à bord du "Titanic"

Bruxelles, 20. — Il y avait à bord du "Titanic" dix passagers de troisième classe originaire de Termonde (Flandre orientale), à 32 kilomètres de Gand.

DANS LE Monde Ouvrier

GREVISTES EN PRISON

Lytton, C. A., 20. — Quarante-quatre membres des Industrial Workers of the World ont été jetés en prison à Kamloops, à la suite d'une échauffourée entre grévistes et travailleurs au camp Daly, près de Savona, hier. La police est intervenue à temps pour empêcher une querelle trop sanglante. Les querelleurs furent désarmés de leurs couteaux et autres objets dangereux. On dit que trente officiers de l'organisation sont impliqués dans l'affaire.

Les agitateurs ont subi une défaite réelle.

GAGNANTS DU EUCHRE

Goodwins Limited

vant toutes les villes qui se mirent
dans l'eau des canaux qu'il parcourt,
on jette une passerelle, un crieur par-
coure la cité, appelle, convie la foule à
venir voir les chefs-d'œuvres ambu-
lants.

Le Salon flottant

LA VIE SPORTIVE

LES ROYAUX ONT PERDU LA PARTIE D'OUVERTURE

Ils sont déclassés par les Orioles dans la première partie de la saison. — Les locaux ont compté six points dans la première reprise.

RESULTAT FINAL: 12 A 2

Baltimore, 20 avril. Le club de baseball de Baltimore a été défait hier par les Orioles, de Jack Dunn, par un score de 12 à 2, dans la première partie de la saison.

En l'absence du gouverneur Goldsborough, le maire lança la première balle et la partie commença.

L'apparition des Royals ne fit pas grande impression avec leurs vieux uniformes qui faisaient un contraste avec les habits neufs des Baltimore.

La partie, comme le résultat l'indiquait, fut tout à l'avantage des locaux qui frappèrent six coups réussis dans la première reprise sur les balles de Barberich, comptant pour autant de points. Tous les joueurs du club local altèrent au bâton durant la première reprise.

Parsons remplace Barberich dans la deuxième reprise, et fit bonne figure durant trois reprises, mais dans la cinquième, les joueurs de Jack Dunn comptèrent cinq autres points. Sitten fut envoyé dans la boîte pour le reste de la partie, mais malheureusement il était trop tard.

Les Royals débütèrent assez bien dans la première reprise alors qu'ils frappèrent trois coups réussis, qui leur donnèrent un point. Un autre point fut compté dans la huitième reprise et Smith fut appelé à remplacer Froek, et ce premier tint les frappeurs du club de Baltimore à l'écart.

Le point faible des Royals est certainement le département des lanceurs et Lush s'en rendit bien compte. Sitten se montra supérieur à Barberich et à Parsons, mais il ne put rien faire contre le score qui était déjà trop élevé lorsqu'il fut appelé à la rescousse.

Les nouveaux joueurs Hartman, Russell et Irving étaient nerveux et n'ont pas donné la mesure de leur force. Connolly remplaça Parsons, au bâton mais aussi fut incapable de toucher la balle.

Les seuls joueurs qui firent quelque chose au bâton furent Connolly, Demmitt, French et Roth. "Chic", sur quatre fois au bâton, frappa trois coups saufs, Demmitt en mis deux à son crédit, Roth et French en comptèrent chacun un.

MONTREAL	A.B.	R.	H.	P.	O.	A.	E.
French, 2b.	4	1	1	2	1	0	0
Yeager, 2b.	2	1	0	2	1	0	0
Russell, c.f.	3	0	0	3	0	0	0
Gandil, 1b.	4	0	2	5	1	0	0
Demmitt, 1f.	4	0	2	0	0	0	0
Irving, s.s.	4	0	0	2	0	1	0
Hartman, s.s.	4	0	0	3	4	0	0
Roth, c.	4	0	1	8	0	0	0
Barberich, p.	1	0	0	0	0	0	0
Parsons, p.	1	0	0	0	0	0	0
Sitten, p.	0	0	0	0	0	0	0
Connolly, x.	1	0	0	0	0	0	0
Hanford, xx.	1	0	0	0	0	0	0
	33	2	6	24	10	1	

BALTIMORE	A.B.	R.	H.	P.	O.	A.	E.
Maisel, s.s.	4	1	2	0	4	0	0
Uglah, r.f.	4	0	1	1	0	0	0
Gettman, c.f.	5	1	3	2	0	0	0
Schmidt, 1b.	5	3	1	14	0	0	0
Walsh, lb.	5	2	2	1	0	0	0
Parent, 2b.	4	1	2	2	6	0	0
Murphy, 2b.	5	1	2	0	2	0	0
Payne, c.	4	2	2	7	0	0	0
Froek, p.	2	1	1	0	2	0	0
Smith, p.	0	0	0	0	0	0	0
Cocoran, xxx.	1	0	0	0	0	0	0
	40	12	17	27	14	0	

x a frappé pour Sitten.
xx a frappé pour Parsons.
xxx a frappé pour Froek.

R. H. E.
Baltimore . . . 6005100X—12 17 0
Montreal . . . 1000000—2 6 1

Batteries: Barberich, Parsons, Sitten et Roth; Froek, Smith et Payne.

Arbitres: Byron et Mullen.

SOMMAIRE:

Coups bons pour deux buts, Gettman, Murphy, Payne; coups bons pour trois buts, Payne, West, Gandil; coups de sacrifice, Yeager; buts volés, Walsh, Schmidt; double jeu, Hartman à Gandil à Yeager; buts sur quatre balles, de Smith; 1; retirés au bâton, par Froek; 3; par Smith; 2; par Barberich, 2; par Parsons; 2; par Sitten; 2; laissés sur les buts, Baltimore, 6; Montreal, 6. Durée de la partie, 140. Assistance, 4,000.

Les parties d'avril Sur la piste de Charlestown

- 20 avril—Montreal - Baltimore.
Toronto - Jersey City.
Buffalo - Newark.
Rochester - Providence.
21 avril—Montreal - Jersey City.
Buffalo - Newark.
Rochester - Providence.
22 avril—Montreal - Providence.
Toronto - Newark.
Buffalo - Baltimore.
Rochester - Jersey City.
23 avril—Montreal - Providence.
Toronto - Newark.
Buffalo - Baltimore.
Rochester - Jersey City.
24 avril—Montreal - Providence.
Toronto - Newark.
Buffalo - Baltimore.
Rochester - Jersey City.
25 avril—Montreal - Providence.
Toronto - Newark.
Buffalo - Baltimore.
Rochester - Jersey City.
26 avril—Montreal - Newark.
Rochester - Baltimore.
27 avril—Montreal - Newark.
Toronto - Providence.
Buffalo - Jersey City.
Rochester - Baltimore.
28 avril—Montreal - Newark.
Toronto - Providence.
Buffalo - Jersey City.
29 avril—Montreal - Newark.
Toronto - Providence.
Buffalo - Jersey City.
Rochester - Baltimore.
30 avril—Rochester - Baltimore.
x Ce signe signifie deux parties.

Rosseau a gagné la première course

Jamesstown, 20. — Les courses d'hier ont fourni beaucoup d'intérêt. Rosseau a remporté la deuxième course, après une lutte contestée de la part de Sheriff Grueniger.

Voici les résultats de la journée: Première course — 412 furlongs: 1, Church Bell, 110, Burns, 6 à 1, 2 à 1.

2, Latent, 110, Martin, 5 à 1, 2 à 1, 1 à 5.

3, Captain Elliott, 108, Schuttinger, 1 à 1, 6 à 5, 1 à 2.

Temps, 56.1.

Dogwood, Pink Lady, Sweet Times, Gordie E, ont aussi couru.

Deuxième course — 51 furlongs:

1, Rosseau, x 11, McCahey, 9 à 5, 3 à 5, 1 à 3.

2, Sheriff Grueniger, 89, Skirvin, 12 à 1, 3 à 1, 8 à 5.

Temps, 1:03.5.

3, Captain Elliott, 108, Schuttinger, 1 à 1, 6 à 5, 1 à 2.

Temps, 56.1.

Dogwood, Pink Lady, Sweet Times, Gordie E, ont aussi couru.

Deuxième course — 51 furlongs:

1, Mon Ami, 109, Estep, 7 à 2, 6 à 5, 1 à 2.

2, Kerran, 108, McCahey, 3 à 1, 6 à 5, 1 à 2.

3, Frank Rushtaller, 104, Lounsbury, 8 à 6, 7, 10 à 1 à 3.

Temps, 1:00.

Winning Smile, Billy Barnes, Ridge, land, Horace E, ont aussi couru.

Deuxième course — 6 furlongs:

1, Fond Heart, 112, Schuttinger, 1 à 1, 6 à 5, 1 à 2.

2, Love Watches, 109, Ferguson, 12 à 1, 3 à 1, 7 à 1.

3, Toniata, 107, Butwell, 10 à 1, 5 à 1, 2 à 3.

Temps, 1:03.5.

Richard Reed, Kataline, Castlewood ont aussi couru.

Deuxième course — 1, Silver Knight, 2, O. U. Buster, 3, Lord Elam.

Ligue de la Cité

DEMAIN, L'OUVERTURE DE LA SAISON DE BASEBALL A MONTREAL.

C'est demain que s'ouvrira la saison de baseball, au terrain des Shamrocks, par les Clubs de la Ligue de la Cité.

1 heure 30.—Montreal vs Mascotte.

3 heures 30.—Chénier vs Athlétique.

Batteries:—

All Montreal: Leask, Tuck et Colahan.

Chénier: Paquette, Clément et Bélanger.

Athlétique: Crevier, Tuero et Duplessis.

Service Montréal-Iberville via Grand-Tronc

Le Grand Tronc Railway System annonce que leur train No 56, laissant Montréal à 4:50 p.m., circulera via Iberville et leur train No 53, laissant Rousses Point à 6:50 a.m., arrivant à Montréal à 8:37 a.m., circulera via IBERVILLE.

Cet arrangement sera en vigueur jusqu'à la fin de la saison d'été.

(Récl.)

OÙ ILS JOUENT AUJOURD'HUI

LIGUE INTERNATIONALE
Montreal à Baltimore.
Rochester à Providence.
Toronto à Jersey City.
Buffalo à Newark.

LIGUE NATIONALE
Boston à Philadelphie.
Rocklyn à New-York.
St-Louis à Pittsburgh.
Cincinnati à Chicago.

LIGUE AMERICAINE
Philadelphie à Washington.
Cleveland à Detroit.
Chicago à St-Louis.
New-York à Boston.

Le Marathon de Boston

IL EST GAGNÉ PAR MIKE RYAN, DE NEW-YORK. — FABRE SE CLASSE NEUVIÈME.

Boston, 20.— Mike Ryan, un Irlandais de l'American A.C., de New-York, a gagné le Marathon annuel de Boston hier, en 22 h 18 m 15 s, ce qui est un record pour l'événement. Ryan avait détalé la timbale dans la course du "Hamilton Spectator", en 1910.

Lorsque les participants à la course prirent le départ, ce matin, une pluie akondante avait détrempé les chemins et pendant les cinq premières milles, ils patinaient dans la boue. Le reste du parcours fut aussi extrêmement difficile.

Soanzer, de Leicester, et Salstad, de Dorchester Nord, tinrent la tête dans le premier mille, courant côte à côte depuis la ligne du départ, à travers Ashland, puis jusqu'à Framingham.

Granadaplois, de Yonkers, Arquette, Hornesquewa et Telymptewa, trois Irlandais de Carlsruhe, entraînaient le vétérans Sammy Mellor, le gagnant de la course du "Herald", en 1908.

À l'arrivée dans cette ville, Gallagher, de Yale, était en tête, avec un temps de 12 h 45 m.

À mi-chemin, au carré Wellesley, la fatigue commença à se montrer chez les coureurs, et ils finirent dans l'ordre suivant:

LES DIX PREMIERS

Mike Ryan, New-York, 22 h 18 m 15 s.

A. Sockalexis, Dorchester, Nord, Mass., 22 h 32 m 35 s.

F. J. Maden, Dorchester Nord, Mass., 22 h 34 m 35 s.

T. H. Lilley, Dorchester Nord, Mass., 22 h 50 m 15 s.

Fritz Corlison, Minneapolis, 22 h 58 m 15 s.

J. C. Karlson, Minneapolis, 22 h 59 m 15 s.

H. J. Jensen, Pastime, New-York, 22 h 59 m 15 s.

Edouard Fabre, Montreal, 22 h 59 m 15 s.

R. F. Pigott, Cambridge, 22 h 59 m 15 s.

William Galvin Yonkers, New-York, 22 h 59 m 15 s.

22 h 59 m 15 s.

Paris, 20. — Le lieutenant De Laville l'Avary, du corps d'aviation militaire française, au cours d'une envolée près de Verdun, a perdu contrôle de sa machine et est tombé sur le sol. Il s'est tué sur le champ.

Autre victime de l'aviation

L'anniversaire du désastre de San-Francisco

IL Y A EU SIX ANS JEUDI, QUE S'EST PRODUIT LE TREMBLEMENT DE TERRE DE SAN-FRANCISCO.

Jeudi dernier était le sixième anniversaire du désastre de San-Francisco. C'est en effet le 18 avril 1906, que la ville américaine fut en partie détruite par un tremblement de terre. Ce jour-là, la ville principale de la Californie vit ses principaux édifices crouler et ses monuments réduits en poussière.

Les pertes matérielles s'élevèrent à 800 millions, et 300,000 personnes furent fuir devant ce véritable cataclysme.

Cependant les pertes de vies furent alors moins grandes que celles du désastre du "Titanic". Un millier de personnes perdirent la vie dans la catastrophe de San-Francisco et 1630 personnes disparurent dans le naufrage du navire géant.

Il faudra poursuivre

Deux compagnies d'électricité seulement auraient jusqu'ici donné à la Commission des Services Electriques, les renseignements qu'elle demande.

Les compagnies d'électricité se font tirer l'oreille pour donner à la Commission des Services Electriques les renseignements dont elle a besoin touchant la place qu'elles veulent avoir pour leurs fils dans les conduits. Il semble, par une lettre reçue au bureau des commissaires, que deux compagnies seulement: la "Canadian Light and Power Co." et la Compagnie des Tramways aient fourni jusqu'ici les informations demandées.

Les commissaires ont demandé aux avocats de leur indiquer la procédure à suivre pour forcer les compagnies récalcitrantes à donner leurs renseignements. Si les compagnies commencent à y mettre de la mauvaise volonté, ou les forceront à céder par tous les moyens légaux possibles.

(Récl.)

Ismay devant la commission d'enquête

(Suite de la dernière P.)

part à cette convention jusqu'ici. —D'après ces règlements, est-ce que l'opérateur doit prendre des ordres du capitaine? demande le sénateur Smith.

—Oui.

—Est-ce que les règlements prescrivent qu'il doit y avoir un ou deux opérateurs à bord du navire?

—Oui, sur des navires comme le "Titanic" et l'"Olympic" on en emploie deux. Le "Carpathia" qui est un navire plus petit, en emploie un, son appareil de télégraphie sans fil est d'une zone limitée. Il peut atteindre une zone de cent milles.

—Est-ce que la distance dépend de la température?

—Oui, dans une certaine mesure, et l'habileté de l'opérateur y est aussi pour beaucoup. L'appareil du "Titanic" pouvait atteindre une distance de 500 milles pendant le jour et 1,000 milles la nuit.

LES MEILLEURS INSTRUMENTS

—Est-ce que vous pensez que le "Titanic" était équipé des instruments les plus modernes et les plus perfectionnés?

—Oui, je dois dire qu'il avait les meilleurs.

Le sénateur Smith demande ensuite si des rivaux ou des amateurs avaient intercepté les nouvelles venant du "Carpathia".

—Je ne puis le dire. Près de New-York, je suis sous l'impression qu'il y a eu un peu de manipulation, dans ce sens. Mais quand le "Carpathia" était plus loin en relation avec la Nouvelle-Ecosse, il n'y a pas eu pratiquement d'interception.

—Avez-vous entendu dire au capitaine du "Carpathia" qu'il a reçu ce message pour ainsi dire providentiellement? a demandé le sénateur Smith.

—Oui, ça a été absolument providentiel.

—Est-ce qu'il y a un signal particulier pour l'opérateur, s'il n'est pas à son poste?

—Je pense qu'il n'y en a pas, a répondu M. Marconi.

—Est-ce qu'il ne devrait pas y avoir toujours un opérateur à l'appareil sur les navires?

ILS N'AIMENT PAS A PAYER

—Oui, mais les propriétaires de paquebots n'aiment pas à payer deux opérateurs quand ils peuvent s'arranger avec un seul.

La plus grande communication télégraphique à sa connaissance, a déclaré M. Marconi, a été entre Clifden, Irlande, et Buenos-Ayres, République Argentine, à une distance de 5,000 milles, au mois d'octobre 1910.

Ce n'est que par les journaux, dit-il, qu'il a entendu dire que le "Carpathia" avait refusé de donner des nouvelles au président Taft. "J'ai demandé à l'opérateur, hier soir, si cela était vrai et il m'a dit qu'il n'avait jamais entendu parler de cela", a dit M. Marconi.

LE SECOND OFFICIER DU "TITANIC"

Après le témoignage de M. Marconi on a entendu celui de Charles Herbert Lightholder, second officier du "Titanic".

Celui-ci déclare que la vitesse maximum du "Titanic" était de 22 nœuds 1/2 à 23 nœuds, selon ses essais.

Le sénateur Smith lui demanda si les règlements qui exigent que des appareils de sauvetage soient placés dans chaque cabine avaient été observés.

16 CHALOUPIES

—Tout était complet, dit le témoin. Il y avait 16 chaloupes de sauvetage sur le "Titanic" dont quatre chaloupes plantées.

Quelles précautions prend le capitaine du Board of Trade qui inspecte les navires?

—Le capitaine Clark est si rempli de précautions qu'il nous ennuie, tout simplement.

Lightholder déclare qu'il a été dans la mer une heure et demie avant d'être recueilli par une chaloupe.

À quelle heure avez-vous quitté le navire?

—Je ne l'ai pas quitté.

—Vous n'avez rien fait?

—Oui.

—La suction du navire a-t-elle empêché les chaloupes de quitter la scène du désastre?

—Nous ne l'avons pas remarqué.

—Où étiez-vous quand le "Titanic" a coulé?

—Dans le mess des officiers.

Toutes les chaloupes étaient-elles trouvées à environ quinze pieds de cette chaloupe qui pendait aux poulies des dais quand je l'ai vue pour la dernière fois, M. Murdoch, le premier officier, qui est mort, s'occupait du gréement?

—Avez-vous vu M. Ismay à ce moment?

—Non.

OU ÉTAIT ISMAY?

—Où l'avez-vous vu?

—Quand nous avons commencé à dévaler les canots de sauvetage. Il était debout, sur le pont supérieur.

—Comment de temps l'avez-vous vu?

—Juste le temps de passer devant lui.

—Quand vous avez vu M. Ismay, 20 minutes après la collision, y avait-il des passagers près de lui?

—Je n'ai remarqué personne en particulier, mais il se pouvait qu'il y en ait.

Après le choc, Lightholder a dit qu'il est retourné à sa cabine.

—Pourquoi? demande le sénateur Smith.

—Parce que ma présence n'était pas nécessaire sur le pont.

Le témoin décrit le choc comme une légère secousse suivie par un son de frotement.

ON PRENAIT LA TEMPERATURE

Toutes les deux heures, dit Lightholder, nous prenions la température de l'eau. D'après ce qu'il sait, cette température était un peu au-dessus du point de congélation. À la suite de plusieurs questions, il dit que des messages l'avaient averti de la présence de la glace avant d'être recueilli de "certains navires", mais il ne sait pas si "l'Amérique" a envoyé un message.

Le témoin déclare ensuite que le "Carpathia" l'a prévenu de la présence des icebergs et il a transmis cette information au premier officier Murdoch, quand celui-ci l'a relevé. Il fait que le navire faisait à ce moment 21 à 22 nœuds, mais qu'il pouvait aller plus vite encore. Le temps était beau et clair et la visibilité n'était pas aidée.

—Quand le capitaine Smith est venu sur la dunette, à neuf heures, que lui avez-vous dit?

—Nous nous sommes soulaté le bonsoir et nous avons causé pendant une vingtaine de minutes. Il me dit de continuer sur la même route, et de le prévenir si le temps changeait.

—Avez-vous continué la même route?

—Oui.

—Quand avez-vous vu le capitaine après cela?

—Quand je suis sorti du mess des officiers, après le choc.

Ainsi, le capitaine Smith n'est pas retourné sur la dunette avant la fin de votre question.

—Je ne l'ai pas vu.

—J'ai passé le quart à l'officier Mur-

rock à 10 heures.

—Savez-vous quelle était la position du vaisseau, à ce moment?

—Je ne m'en souviens pas, mais je le savais à ce moment

FÉDÉRATION NATIONALE SAINT-JEAN-BAPTISTE

Voyage à Lourdes et à Rome

L'organisation de ce splendide pèlerinage qui partira de Montréal le 14 juillet, semble exciter l'intérêt d'un bon nombre de personnes, tant de la ville que de la campagne. Les adhésions arrivent d'un peu partout — tout fait prévoir que ce sera un succès.

D'après les démarches faites jusqu'ici nous espérons avoir plusieurs préjugés qui se joindront à notre groupe pour aller visiter la Grotte de Lourdes et de là se rendre à Rome pour s'agenouiller aux pieds du Saint Pontife Pie X.

Que les personnes qui désirent faire ce voyage se hâtent de s'inscrire, car les places sont limitées. La traversée se fera à une époque durant laquelle il n'y aura rien à craindre des icebergs.

La Vierge Marie, surnommée l'Étoile des Mers, se fera fort, j'en suis sûr, de protéger les pèlerins se dirigeant vers son sanctuaire de prédilection. Le tréfilé, sous sa tutélaire protection, arrive à bon port, mûri par les écueils et les tempêtes, quand d'immenses palais flottants, apparentement mis à l'épreuve de tous dangers, sont brent sans merci, comme de simples coquilles de noix.

Pour toute information, s'adresser à Mlle S. RENAULT.
728 Ste-Catherine-Est.

REUNION DE L'EXECUTIF DE LA FEDERATION

Dimanche prochain, le 21, à trois heures de l'après-midi, il y aura réunion de l'exécutif de la Fédération nationale au secrétariat, chambre 15 du Monument National. Toutes les déléguées des sociétés fédérées sont tenues d'y assister.

Les membres des sociétés fédérées qui désirent assister à ces assemblées et suivre les délibérations sont aussi admises.

HOPITAL STE-JUSTINE POUR LES ENFANTS.

Dispensaire au No 1107 ave. Delorimer tous les jours à 11 hrs.
Tous les jours, Médecine.
Lundi et vendredi, yeux, nez, gorge, oreilles.
Mardi, maladies de la peau.
Mercredi et vendredi, chirurgie.
Jeudi, dentiste.
Goutte de lait, 1107 ave. Delorimer, distribution à 10 hrs. a. m.

ASSOCIATION PROFESSIONNELLE DES EMPLOYES DE MANUFACTURE.

Demain, le 21, assemblée mensuelle à 4 heures p. m. au Monument National, chambre 14.

Cette assemblée sera d'un très grand intérêt pour les membres, par la conférence de M. Arthur Saint-Pierre, secrétaire de l'E. S. P. M. Saint-Pierre parlera des "diverses œuvres féminines", sujet qui ne manquera pas d'intéresser toutes les courageuses qui aiment à se dévouer pour leurs semblables.

Mlle L. Robert fera connaître le rapport du voyage qu'elle a fait avec Mlle M. Auclair, à Québec, pour étudier la caisse de secours pour les orphelins.

Les conseillers des différentes sections se feront un devoir d'assister.

Le programme musical promet d'être très intéressant. La distribution des bénéfices en maladie se fera sur présentation des divers certificats requis.

Les zélites rendront compte de leur travail de recrutement à Mlle A. Prud'homme, vice-présidente, avant l'assemblée.

On devra rendre compte des billets de raffle vendus à l'assemblée de demain, mais pour donner l'avantage à un plus grand nombre de jeunes filles de bénéficier de la caisse de Secours, nous avons remis le tirage à l'assemblée du troisième dimanche de mai.

L'association continue de poursuivre l'enquête qu'elle a commencée pour le "Bien-Être des Femmes et des Enfants qui travaillent". Elle prie les personnes qui ont des listes d'enquête de les remettre à la Présidente.

Les dames patronesses sont respectueusement invitées.

SECTION MAISONNEUVE

Dimanche dernier a eu lieu une assemblée des zélites de cette section sous la présidence de Mademoiselle Robert. On a procédé aux élections d'un comité. Mademoiselle Rose-Anne Latour a accepté la présidence. Mademoiselle Valérie Monarque a été nommée vice-présidente. Mademoiselle Léa Dumont, secrétaire temporaire, Mademoiselle Malvina Morelle, trésorière, Mademoiselle Corinne Girardin, professeur de musique, a été nommée présidente du comité artistique. Depuis un mois, quelques-unes des zélites ont prouvé beaucoup de dévouement pour leurs compagnes. Nous souhaitons un grand succès aux ouvrières de Maisonneuve.

LES ECOLES MENAGÈRES PRO- VINCIALES, 14 RUE CHURCH

Edifice de l'Ecole Technique. Tél.

de l'Ecole, Est 3706; Tél. de la directrice, Est 4447.

HORAIRE DES COURS

Mardi, cours de cuisine, à 10 heures a.m., Prix, 25 cents.
I.—Salades.
II.—Desserts froids.

COUPE, COUTURE ET LINGERIE
Lundi soir, à 7 heures 30.
Prix: 6 leçons, \$1.00.

MODES
Prix, 6 leçons, \$1.00.
Lundi matin, à 10 heures 30.
Mardi soir, 1 heure 30.

COURS NORMAL

Lundi, mardi et mercredi, de 9 heures du matin à 5 heures du soir.

L'exposition des ouvrages manuels aura lieu mercredi, 24 avril. Les élèves des cours de couture, modes, broderies, sont priées d'apporter la veille, à l'école, les ouvrages exécutés par elles durant les cours.

Les élèves des différents cours de cuisine sont priées d'exposer un plat de leur confection. Ces plats pourront être apportés à l'école dans la journée et même le soir du 24 avril.

Les cours de l'Ecole Ménagère se termineront le 24 avril et recommenceront le premier lundi d'octobre. L'Ecole sera fermée pendant les mois de mai et juin.

Au mois de juillet aura lieu pendant trois semaines, un cours normal ménager pour les institutrices seulement.

Ce cours aura lieu tous les jours de 9 heures du matin à 5 heures du soir, excepté le samedi. Les institutrices prennent leurs repas à l'Ecole, même le samedi et le dimanche.

Les institutrices désireuses de suivre ce cours sont priées d'envoyer leurs noms dès maintenant à la Direction de l'Ecole Ménagère, 14, rue Church.

Ce cours est également annoncé dans la Revue "L'Enseignement Primaire" du mois de mai.

École d'Enseignement Supérieur pour les jeunes filles

PROGRAMME DE LA SEMAINE DU 22 AVRIL 1912

Sections des Sciences —
Lundi : 9 hrs 30 à 11 h. 30 — Trigonométrie.
2 hrs — Chimie minérale.
3 hrs — Apologie — M. l'abbé Perrier.

Mardi : 9 hrs — Religion.
2 hrs — Physique — M. le chan. Sylvestre.
11 hrs — Mathématiques.
4 hrs — Astronomie.

Mercredi : 9 hrs 30 — Astronomie.
9 hrs 30 — Philosophie morale.
10 hrs 30 — Physique.

Jeudi : 9 hrs — Philosophie morale.
2 hrs 30 — Mathématiques.
10 hrs 30 — Philosophie morale.
4 hrs 30 — Chimie minérale.

Section des Lettres

Lundi : 9 hrs — Français aux élèves de langue anglaise.
2 hrs — Analyse littéraire : "Napoleón II", de V. Hugo. — M. l'abbé A. Archambault.

3 hrs — Apologie — M. l'abbé Perrier.
4 hrs — Grammaire française.

Mardi : 9 hrs 30 — Latin — M. l'abbé Maurice.
1 hr 30 à 4 hrs 30 — Italien : Madame d'Emérance.

Mercredi : 9 hrs 30 — Histoire du Moyen Âge.
Mercredi : 9 hrs 30 — Français aux élèves de langue anglaise.

Jeudi : 9 hrs 30 — Grammaire française.
2 hrs 30 — Littérature française.

Vendredi : 9 hrs 30 à 11 hrs 30 — Anglais aux Canadiennes-françaises.
3 hrs 30 — Allemand : Mlle Weger.

Vendredi : 9 hrs 30 — Français aux élèves de langue anglaise.
2 hrs 30 à 4 hrs 30 — Latin : M. l'abbé Maurice.

1 hr 30 à 4 hrs 30 — Italien : Madame d'Emérance.
2 hrs 30 — Histoire du Moyen Âge.

Salle d'Asile Saint- Vincent de Paul

110 RUE VISITATION

Le tirage des divers objets mis à la raffle depuis novembre dernier a eu lieu le 16 avril. Voici les noms des gagnants :

Statue du Sacré-Cœur, Mme H. LeFebvre, 8 rue Allard.

Statue de la Sainte Vierge : Mme Broli, 812 Laquehaite Est.

\$10.00 en Or : Mme Riendeau, 217 Panet.

A NOS AMIS

Le "Devoir" est outillé pour faire des impressions dans tous les genres. Ouvrage garanti.

BIBLIOGRAPHIE

Jésus de Nazareth. Histoire de sa vie racontée aux enfants par la vénérée Mère Marie Loyola, traduite de l'anglais par Madeleine Bertha, in-16 illustré de p. XVII-376. Prix, 2 fr. 50. Lyon-Paris, Librairie Emmanuel Vitte.

Ceux qui connaissent les "Méditations eucharistiques" de la Mère Marie Loyola n'ont pas besoin que nous leur recommandions longuement ce nouvel ouvrage. Elle y aborde une tâche dont bien des éducateurs chrétiens ont pu mesurer la complexité : raconter en détail la vie de Notre-Seigneur en prenant comme terrain le récit du texte évangélique ; interpréter ce dernier en tenant compte des excellents travaux d'exégèse catholique ; reconstituer les scènes évangéliques grâce à une connaissance approfondie de la géographie et des mœurs de la Palestine ; mêler à tout cela des réflexions pieuses et surtout des leçons intéressantes la vie pratique. Voilà certes un programme qui n'est pas facile à remplir. La science n'y a suffi, il y faut surtout de l'œction ; il faut cet accent de conviction et d'amour qui est moins le fruit de l'étude que d'une méditation assidue de la vie de Notre-Seigneur.

Telle est la tâche accomplie par la Mère Marie Loyola, que nous n'hésitons pas à proposer comme modèle aux catéchistes. De tous ses dévouements, elle a fait un tout bien homogène, un récit réellement captivant pour les grandes personnes aussi bien que pour les enfants.

Ajoutons que l'ouvrage est très bien édité, avec de magnifiques gravures hors-texte, et d'un prix relativement modéré. Il mérite de tous points d'être recommandé.

S. S.

Famille (La) chrétienne et la Sainte Famille, par l'abbé Victor Vieille, in-32 Jésus, avec encadrement rouge à chaque page. Lyon-Paris. Librairie Emmanuel Vitte. Broché 1,25, relié, 2 fr.

"La famille sans autorité, la famille sans amour, la famille sans bœu, la famille sans Dieu, voilà le mal principal, original, de notre société contemporaine. Ce volume trace une ligne de conduite à tous les membres du foyer chrétien. Il leur fait connaître et aimer leurs devoirs d'état et de religion qui possèdent, seule, le secret de la paix domestique. Il traite de la formation, du gouvernement, du bonheur vrai de la famille. Complété par des considérations chrétiennes et des pratiques de piété, cet ouvrage peut vraiment être considéré comme le catéchisme de la famille.

"C'est un excellent ouvrage, écrit Mgr Boutry, parfaitement écrit et très complet. Je vais le faire annoncer dans ma "Semaine religieuse", convaincu que je ne saurais le louer que trop en le recommandant aux familles chrétiennes de mon diocèse."

Notre-Dame d'Ars, ou méditations sur la Sainte Vierge, tirées des écrits et de la vie du Bienheureux J. M. Vianney, par l'abbé H. Convert, curé d'Ars. In-32 de 292 pages. Prix : 1 fr. Lyon-Paris : Librairie Emmanuel Vitte.

Combien de prêtres et de fidèles ont embarrasés pour trouver un "mois de Marie" convenable, dont la doctrine soit aussi sûre et substantielle, que les histoires qu'on y raconte vraies et authentiques. Eh bien, voici un Mois de Marie capable de satisfaire les plus exigeants : la doctrine est celle d'un "homme de Dieu" qui recevait du ciel les illuminations les plus hautes ; et les histoires sont celles des apparitions dont la Vierge Marie favorisa le saint Curé qui l'aimait avec tant de tendresse et obtenait par elle la conversion de tant de pécheurs.

Convert, dont la piété envers son saint prédécesseur ne se lasse pas de donner au public la fine fleur des pensées éducatives du Bienheureux Vianney, tantôt sur l'Eucharistie, tantôt sur la Sainte Vierge — si Notre-Dame du Laus, Notre-Dame de la Salette, Notre-Dame de Lourdes, Notre-Dame de Pontmain et de la chapelle de la rue du Bac, méritent notre dévotion pour les apparitions de la Vierge immaculée, Notre-Dame d'Ars n'est-elle pas aussi vénérable pour avoir pendant vingt années, favorisé de ses visites familières et maternelles le grand thaumaturge du XIXe siècle.

Il nous parle encore après sa mort. "Defunctus adhuc loquitur", dans cet excellent petit livre "Notre-Dame d'Ars", où de si pieuses méditations sur "Marie annoncée, Marie conçue sans péché, la Nativité de Marie, les grandeurs de Marie, notre coredemptrice, notre Mère, la mort et la résurrection de Marie, Marie dispensatrice de la grâce, Marie médiatrice des peuples, la dévotion à Marie et l'excellence du Rosaire", sont de nature à nourrir l'esprit et à exciter dans le cœur un amour de plus en plus ardent pour notre Mère du ciel.

C'est toute l'ambition du saint curé d'Ars, dans le paradis comme sur la terre et c'est le seul désir qui ait inspiré M. Convert en lui faisant publier ce petit livre d'or. "Notre-Dame

POUR PARAITRE :

A BOUT PORTANT

Un volume contenant un
choix des "billets
du soir" de

Nap. Tellier

Les commandes, afin de
fixer le tirage, sont reçues
dès maintenant par l'auteur,
au "Devoir".

Le volume : 25 cents
franco : 27 cents

PRIX SPECIAUX AUX LIBRAIRES

d'Ars", qui sera demain lu dans toutes les paroisses.

(Mgr Delmont).

Le Euchre des Sourdes-Muettes

Le grand Euchre organisé par les dames bienfaitrices de l'Institution des Sourdes-Muettes, aura lieu, mercredi soir, le 24 avril prochain, au lieu de mardi, le 23, tel que précédemment annoncé. Cette décision a été prise à la dernière réunion des dames bienfaitrices à la suggestion de plusieurs amis de l'œuvre qui s'objectaient à la date tout d'abord choisie qui coïncidait avec des manifestations politiques et autres.

Elles ont donc par déférence, remis au mercredi soir, leur grande fête de charité, dont elles ont ensuite réglé tous les détails d'une façon sûre et lucrative.

La vente des billets est très active : nous recommandons encore une fois à ceux qui désirent assister à cette fête de ne pas attendre à la dernière minute pour se procurer des cartes.

Les personnes qui ont des billets, en leur possession, sont priées d'en rendre compte le plus tôt possible.

Les religieuses et les dames bienfaitrices recevront avec la plus vive gratitude les dons, les prix, les gâteaux et les liqueurs douces qui leur seront dressés pour la grande fête du 24 avril.

La guérison de l'ivrognerie est-elle un miracle ?

NON, RIEN QU'UNE SCIENCE SIMPLE

Beaucoup de bureaux sont envoyés en prison quand c'est un remède qui leur faudrait. La boisson a miné leur constitution, enflammé leur estomac et leurs nerfs, et créé chez eux une soif ardente qui ne peut disparaître qu'avec l'aide d'une prescription scientifique comme Samaria.

La Prescription Samaria fait cesser la soif, raffermi les nerfs agités, rend la santé et l'appétit et fait que la boisson devient désagréable et répugnante. Elle est sans odeur et sans goût et se dissout instantanément dans le thé, le café ou la nourriture. On peut la donner à la connaissance ou hors la connaissance du patient.

Lisez ce qu'elle a fait pour Mme Aimé B..., Copper Cliff, Ont.

"J'ai attendu avant de vous écrire, parce que je voulais m'assurer que la Prescription Samaria avait complètement guéri mon mari. Il y a maintenant un mois et demi qu'il ne prend pas de boisson, et il dit qu'il ne l'aime plus du tout."

C'était un buveur obstiné. Il avait bu garconnet et pendant son vingt années de mariage.

Mari pour le bien que nous nous avons fait à mon mari et à moi. Puis-je vous continuer longtemps votre œuvre excellente.

Mme AIME B., Copper Cliff, Ont.

Si maintenant vous connaissez quelque infortuné qui ait besoin du traitement Samaria, parlez-lui-en à lui ou à sa famille. Si vous avez un ami ou un proche qui prend l'habitude de la boisson, aidez-le à se dégarer de cette étreinte. Ecrivez aujourd'hui.

Un PAQUET D'ESSAI GRATUIT de la Prescription Samaria avec brochure donnant détails complets, témoignages, prix, etc., sera envoyé absolument gratis et franco sous enveloppe cachetée à quiconque en fera la demande en mentionnant ce journal. Correspondance absolument confidentielle. Ecrivez aujourd'hui. The Samaria Remedy Co., Dept. No 75, 49 rue Colborne, Toronto, Canada. En vente à Montréal, chez Lecours et Lanté, 201, Sainte-Catherine et Saint-Denis et aussi à la Pharmacie d'Henri Lanté, 201, rue Prince-Arthur et Saint-Laurent.

Les blancs nécessaires pour obtenir l'octroi du gouvernement fédéral de cent dollars aux vétérans de l'insurrection de 1866 et 1870 seront distribués à tous les membres de l'Association des Vétérans Canadiens, à leur salle au No 784 rue Catherine Est, entre la rue Panet et Plessis, dimanche prochain à 1 heure 30 p.m.

L'assemblée sera tenue sous la présidence de Lt.-Col. L. B. Baker, commandant du Corps des Vétérans.

Les Vétérans de 1866 et 1870

Les blancs nécessaires pour obtenir l'octroi du gouvernement fédéral de cent dollars aux vétérans de l'insurrection de 1866 et 1870 seront distribués à tous les membres de l'Association des Vétérans Canadiens, à leur salle au No 784 rue Catherine Est, entre la rue Panet et Plessis, dimanche prochain à 1 heure 30 p.m.

L'assemblée sera tenue sous la présidence de Lt.-Col. L. B. Baker, commandant du Corps des Vétérans.

Tristement, sans un mot, nous sommes revenus à Hill Cottage.

Arensen s'est retiré dans sa chambre, et je suis resté seul avec Glass dans la véranda — nous ne trouvons rien à dire.

Devant nous s'étend la mer brillante presque immobile avec ça, et là, des teintes nacrées; le bleu du ciel est comme terni de chaleur. Un grand oiseau passe devant nous, il monte vers le sommet du Dark Mount; je me suis penché pour suivre son vol, mais il monte toujours et bientôt s'est élevé tel se perd dans le rayonnement du soleil. Je pense alors qu'il emporte avec l'âme d'Algol les secrets du Hell well.

XVI

LE TESTAMENT

4 septembre.

A la fin du repas qui suivit la mort d'Algol, Arensen, demeuré jusque-là silencieux, se tourna vers nous : — Maintenant, Messieurs, nous dit-il, que comptez-vous faire ? Le propriétaire de ces lieux est mort, il ne nous reste plus qu'à les quitter.

Voulez-vous, pendant que je mettrai tout en ordre ici, vous rendre au prochain port faire les déclarations légales ? Quant à moi, j'attendrai vos retours en compagnie de M. Bell.

A ces paroles un soupçon me vint à l'esprit. Le but du chimiste était de nous éloigner pour continuer seul les travaux en suspens au fond du Hell well.

Well.

Glass a eu la même idée que moi. — Je ne vois pas la nécessité, repris mon compagnon, d'aller immédiatement remplir ce devoir. Il semble que nous avons mieux à faire. La continuation des travaux de M. Algol passe avant les formalités. Vous êtes au courant sans doute des expériences que je suis à votre disposition pour vous aider autant que ma science me le permettra.

Arensen, rouge de colère, s'était levé : — J'attendrai, Monsieur, que vous en fournissiez la preuve.

La discussion allait s'envenimer lorsque Blanco, par une mimique expressive, nous fit signe de le suivre.

Tout le monde se leva et le nègre nous conduisit dans la chambre d'Algol. Une lettre était là sur l'oreiller du lit mortuaire : une large enveloppe blanche scellée d'un cachet de cire. Quelques mots avaient été griffonnés au crayon : — "Ceci est mon testament."

— Où venait cette lettre ? qu'il Algol avait-il écrit ?

— Messieurs, dit Arensen, je vais ouvrir en votre présence, afin que chacun de nous puisse en témoigner, s'il y a lieu.

Un tremblement s'est emparé de ses doigts quand il a voulu faire sauter le cachet.

A l'intérieur, une grande feuille blanche, couverte de la même écriture, large, tremblée, hésitante.



EKERS' Bohemian LAGER

Remarquez combien sont petites les bulles d'air dans la "Ekers' Bohemian Lager". Plus les bulles sont petites dans la bière, plus elle a de la vie, plus l'écume dure longtemps. Ceci démontre que la bière a reçu un bon traitement à la brasserie — bonne température, maturation suffisante, bon embouteillage, etc.

THE NATIONAL BREWERIES, Limited.

MANIFESTATION TELLIER A Montréal, le 23 Avril, 1912

Réductions accordées sur les chemins de fer suivants :

PACIFIQUE CANADIEN.—Des stations de Trois-Rivières, Eastman Junction, Standbridge, Cavignac, Abercorn, Drummondville via Drummondville Junction, Plaisance, Saint-Eustache, Saint-Lin et Saint-Faustin via Sainte-Thérèse, Rigaud, Saint-Télesphore et de toutes les stations intermédiaires à Montréal.

GRAND TRONC.—Des stations de Valleyfield via Coteau Junction, de Gore près de Richmond, Rivière Beaudette, Huntingdon, Saint-Isidore Junction, Moer's Junction, Lacolle Junction via Saint-Jean ou via Coteau Junction et de toutes les stations intermédiaires à Montréal.

INTERCOLONIAL.—Des stations de Sainte-Monique, Nicolet et Saint-Léonard Junction et de toutes les stations intermédiaires à Montréal.

CANADIEN-NORD.—De la station de Saint-Boniface ainsi que de celle de Saint-Georges sur la ligne de Rawdon, de Montfort, de Saint-Jérôme et de toutes les stations intermédiaires, à Montréal.

MONTREAL QUEBEC SOUTHERN.—De la station de Nicolet et des autres stations intermédiaires jusqu'à Varennes.

VERMONT CENTRAL.—De la station de Waterloo, Frelighsburg, Farnham, Saint-Césaire, Marieville et de toutes les stations intermédiaires à Montréal.

PRIX D'UN PASSAGE SIMPLE ALLER ET RETOUR

Ces réductions sont accordées sur tous les trains du 22 avril, marqués P.M. sur l'horaire des différents chemins de fer et sur tous ceux du 23 avril. Le retour devra s'effectuer le 24 avril et les billets seront bons sur tous les trains de cette journée. A noter cependant que les réductions accordées par le Montreal Quebec and Southern Railway ne le sont que pour les journées du 23 et du 24 avril.

**EXCURSIONS
DE COLONS**

WINNIPEG, Regina, Saskatoon, Prince Albert, Edmonton, District de la Rivière à la Paix et autres parties du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta, à taxes réduites.

Les 2, 16, 30 avril et tous les deuxièmes mardis jusqu'au 17 septembre 1912.

ON PEUT SE PROCURER 35,000 HOMESTEADS.

Des plus amples renseignements sont fournis sur demande au Bureau des Billets du Canadien Nord, 230 rue St-Jacques.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

AVIS IMPORTANT

NOUVEAUX TRAINS pourvus de toutes les Améliorations Modernes pour les Plages de NEW LONDON, CONN., FISHERS ISLAND, WATCH HILL et LONG ISLAND.

Bains de mer chauds — les meilleurs sur la côte de l'Atlantique, très agréable bûche à eau profonde.

Hôtels et maisons de pension offrant d'excellents avantages.

Taux excessivement réduits pour l'excursion aller et retour.

Faites venir la brochure agréablement illustrée, contenant tous les renseignements et qui est envoyée sur demande. S'adresser à W. H. CLANCY, 130, rue Saint-Jacques, Montréal.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit No 2147 — Adolphe Baillargeon, demandeur vs H. T. Scott, défendeur. Le 29ème jour d'avril 1912, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 481 rue Mont-Royal Est, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles et ménage. Conditions : argent comptant. A. CHERIER, H.C.S. Montréal, 19 avril 1912.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

LA SEULE DOUBLE VOIE FERREE ENTRE MONTRÉAL, TORONTO, HAMILTON, NIAGARA FALLS, LONDON, DETROIT ET CHICAGO. La plus longue double-voie ferrée continue du monde, sous une seule administration.

A TORONTO en 7 1/2 HEURES par "International Limited"

Le train le plus beau et le plus rapide du Canada quitte MONTRÉAL à 9.00 a. m., tous les jours.

QUATRE TRAINS EXPRESS PAR JOUR
MONTRÉAL, TORONTO ET L'EST
9 a.m., 8.45 a.m., 7.30 p.m., 10.30 p.m.

Wagon-buffet, salon et bibliothèque aux trains du jour; wagons-lits "Pullman" éclairés à l'électricité aux trains de nuit.

PLUS HAUTE CLASSE D'EQUIPEMENT
DEMONSTRATION CONSERVATRICE
MONTRÉAL, 23 AVRIL

Billets aller et retour seront vendus de Casselman, Farran's Point, Ont., St-Agnès, Hemmingford, Junction, La-Croix, Lisgar, Qué., pour MONTRÉAL au prix d'un BILLET SIMPLE DE PREMIERE CLASSE.

Par tous les trains de l'après-midi, le 22 avril et tous ceux du 23; limite de retour, 21 avril.

SERVICE DE TRAIN

Le train laissant Montréal à 4.50 p. m., pour Rouens Point et le train laissant Rouens Point à 6.50 a. m., pour Montréal, circulent via Itherville. Le service continuera jusqu'à la fin de l'été.

EXCURSIONS DE COLONS

Des billets aller et retour pour l'Ouest du Canada, via Chicago, seront en vente les 30 avril, 14, 28 mai; 11, 25 juin; 9, 23 juillet; 6, 20 août; 3, 17 septembre, à des prix très réduits.

BUREAU DES BILLETS EN VILLE
130 rue St-Jacques. Tél. Main 6905, ou gare Bonaventure.

LE PACIFIQUE CANADIEN

La plus longue voie double au Canada

Spacieux wagons-dortoirs éclairés à l'électricité et nouveaux wagons à compartiments à train de

Montréal à Toronto

Départ tous les jours à 10.45 p. m., pour la gare Yonge.

Aucune autre compagnie a possédé cet équipement de haute classe.

Les trains pour la Gare Union, Toronto, partent à 8.45 a. m., et à 10.00 p. m.

CHANGEMENT D'HORAIRE

EN VIGUEUR AU 1er DE MAI
Départ rue Windsor 16.15 p.m., se rendra directement à Rigaud.

Nos abonnements de session

Les deux sessions fédérale et provinciale étant terminées, ceux de nos abonnés qui avaient souscrit des abonnements spéciaux continueront de recevoir le journal à titre d'abonnés réguliers, au prix de \$3.00 par année à moins qu'ils n'en décident autrement.

Les prochains mois offriront un intérêt spécial à cause de la campagne électorale qui semble s'annoncer, du congrès de la langue française et des graves événements qui se préparent un peu partout.

Le banquet Tellier

Auragieu mardi, le 23 avril 1912, à l'arsenal du 65^e Régiment, Montréal.

Les billets au prix de \$1.00 vins compris sont en vente au bureau de M. Armand Grenier, secrétaire du club Cartier, No 97, rue St-Jacques, et à l'Organisation Conservatrice, No 45, rue St-Vincent.

Des réductions sont accordées sur les chemins de fer telles qu'annoncées dans un autre endroit de ce journal.

Les conservateurs de Joliette ont organisé un convoi spécial, qui transporterait 250 à 300 délégués à Montréal, à cette occasion.

Une importante délégation des Franco-Américains de Manchester, N. H., se rendra à Montréal pour prendre part au banquet.

On dit que l'hon. Jean Prévost, ancien ministre dans le cabinet Gouin, profitera de la circonstance pour porter des accusations et faire des déclarations sensationnelles, au sujet du scandale de la construction de la prison de Bordeaux.

Le "Nationaliste"

On lira dans le Nationaliste de demain:

Un semeur de haine — M. Omer Chaput fait imprimer, à Toronto, que le clergé catholique a décrété "qu'une trop grande connaissance de l'anglais est dangereuse parce qu'elle est de nature à créer des rapports plus étroits avec ce peuple immoral, les protestants de langue anglaise." Et il ment effrontément — Léon Lorrain; **Echos de Québec** — La rentrée de M. Turgeon — Ce qu'elle signifie — Les conséquences probables — Grégoire, M. Jérôme Decarie parle — Huitres en coquilles — Jehan Verchères, **Un meurtre et ses corollaires** — **Des crucifix mystérieux et perpétuels** — Ohé! Ohé! — Simon Bréval.

Graves réflexions sur les peuples modernes — Dr Elzéar Paquin. **La Vie Drôle: Les tribunaux comiques** — Boileau et ses corollaires — P.-M. B. **L'histoire du jour, etc.** **La Vie musicale**, Fred Pelletier. **Larmes**, mélodie inédite de M. Arthur Bernier, organiste à Saint-Sauveur de Québec, sur une poésie d'André Rivière. Les mémoires de Jeffries. Nos desseins.

Le "Titanic"

Le NATIONALISTE donnera ce soir le compte-rendu complet des séances de la commission d'enquête sur la désastre du TITANIC. On s'attend à d'intéressants développements aujourd'hui.

M. Jules Fournier

Les amis de M. Jules Fournier sont priés de se réunir à l'hôtel Meyer, aujourd'hui, vendredi, à midi, et d'apporter pour lui présenter leurs souhaits à l'occasion de son prochain mariage.

M. Clémenceau malade

Paris, 20. — M. Georges Clémenceau, ancien président du conseil est malade. Ses médecins ont reconnu qu'une opération délicate était nécessaire.

Président temporaire

M. W. Wainwright, vice-président, est chargé temporairement de l'administration du Grand-Tronc.

Les directeurs du Grand-Tronc et du Grand-Tronc-Pacifique ont pris des mesures d'urgence aussitôt qu'il fut connu définitivement que M. Hays avait péri dans la désastre du "Titanic". Un câblegramme reçu aux bureaux de la compagnie ici, annonça que les directeurs avaient eu une réunion à Londres et que M. Wainwright, vice-président, avait chargé de toute l'administration temporaire. M. E. J. Chamberlain, vice-président du Grand-Tronc-Pacifique en agira de même.

On ne croit pas que M. Hays soit remplacé définitivement d'ici quel temps.

Cette cause

sensationnelle

Ottawa, 20. — Les deux bibliothèques du Parlement et de la Cour Supérieure sont de ce temps-ci mises à contribution par les deux parties intéressées dans la cause matrimoniale, soumise à la Cour par le gouvernement fédéral. Cette cause sera plaidée le 7 mai prochain. On dit que les avocats de Québec mettront en doute la juridiction de la Cour dans cette matière.

On s'inquiète sur le

sort d'un aviateur

Dublin, 20. — Comme on n'a pas eu de nouvelles de l'aviateur Leslie Allen, parti depuis quelques jours de Chester, Angleterre, on croit généralement qu'il est tombé dans la mer d'Irlande.

VOIR AUSSI LES PAGES 3 ET 6

ISMAY DEVANT LA COMMISSION D'ENQUETE

Le vice-président de la White Star sur la sellette. — Le comité d'enquête ne lui permet pas de quitter New-York.

On connaissait la présence de l'iceberg. — Une grave erreur dans le calcul, a été commise.

SIGNOR MARCONI ET LES OFFICIERS SONT INTERROGES.

New-York, 19. — Il est facile de comprendre le sérieux de l'enquête faite par le sénat américain au sujet du désastre du "Titanic", quand on sait que le sénateur Smith, du Michigan, président du comité, a refusé carrément de laisser les deux cents membres de l'équipage sortir de la juridiction du gouvernement des Etats-Unis. Ces hommes devaient tous s'embarquer sur le "Lapland", de la Red Line, demain. Plus tard, on décida que la plupart des hommes pourraient partir, mais pas les quatre cents matelots et quatre officiers, qui avaient reçu des subventions, de même que M. Ismay, n'obtiendraient pas la permission de s'en aller.

L'intention du comité a été rendue manifeste quand, à l'enquête présidée par le sénateur Smith, l'un des préparés aux cabinets, Alfred Crawford, a plaidé fatigué.

LES HOMMES RETENUS

Le sénateur Smith a déclaré alors, qu'il voulait bien ajourner la séance jusqu'à demain, mais qu'il n'avait pas fini l'enquête, et que c'était son intention de réinterroger M. Crawford, le lendemain. C. C. Bingham, avocat de la White Star Line, s'est interposé à ce moment. Il y a deux cents hommes du "Titanic" qui doivent partir demain, a-t-il dit, sûrement le comité n'a pas l'intention de les retenir. Nous sommes parfaitement prêts à garantir la présence des quatre officiers et des deux hommes qui ont reçu des subventions, mais les autres ont le droit de retourner chez eux.

"Je ne puis vraiment permettre cela, a dit le sénateur Smith, nous ne pouvons pas dire ceux dont nous aurons besoin, et personne ne peut partir."

"Nous ne pouvons en prendre soin, alors, a dit M. Bingham. Du moment où le "Lapland" sera parti, ils cessent d'être à notre charge."

Le sénateur Smith refusa de revenir sur sa décision d'abord, puis après une conférence avec les autres membres du comité, il consentit à ne retenir que les douze subalternes et les quatre officiers auxquels on avait envoyé des subventions.

LE "CARPATHIA" AU DANGER

Le capitaine Rostrom a renoué les membres du comité quand il leur a dit qu'il savait qu'il courait un risque quand il s'est porté au secours du "Titanic". A travers une mer de glaces, après que le "Carpathia" eut reçu de ce navire une demande de secours.

"Je doublai le quart, car je savais les dangers que je courais. Je pris le risque car il s'agissait de sauver un grand nombre de vies humaines, dit-il."

MESSAGE DU

PRESIDENT TAFT

Ottawa, 19. — Son Altesse Royale le Duc de Connaught a reçu aujourd'hui du président Taft une réponse au message de condoléances adressé au président des Etats-Unis. La dépêche est ainsi conçue: "Je vous remercie sincèrement pour votre message de sympathie à l'occasion de la grande perte que les Etats-Unis ont éprouvée par le terrible désastre du "Titanic". J'apprécie hautement votre éloge du major Butt. Lorsque je lus votre partie seulement des passagers était sauvé, je compris qu'il avait coulé avec le navire. C'était un soldat."

(Signé) W. H. TAFT.

"Au nom du Congrès et des Etats-Unis, nous vous remercions pour ce que vous avez fait", dit solennellement le sénateur Smith.

LES PRINCIPAUX TEMOINS

New-York, 19. — Après avoir fait jurer M. Bruce Ismay, président de la Compagnie Maritime de la White Star Line, P. A. S. Franklyn, vice-président, les officiers survivants, l'opérateur de compagnie de télégraphie sans fil, Harold Bride et le capitaine Roston du vapeur "Carpathia" afin d'apprendre les derniers détails du désastre.

M. William Alden Smith, sénateur du Michigan présidait à l'hôtel Waldorf-Astoria.

Quoique M. Smith et le sénateur Newland aient été les seuls qui aient rencontré le "Carpathia" hier soir, tous étaient présents hier à l'exception de M. Jonathan Bourne, sénateur, qui avait été forcé de se rendre à Boston.

"Nous allons faire paraître devant nous, comme témoins, a déclaré M. Smith, M. Ismay, le capitaine Roston, du "Carpathia", l'opérateur Bride et les survivants du désastre, ainsi que M. Franklin."

On lui demanda: "Que pensez-vous pouvoir réaliser?"

Le sénateur Smith n'a pas voulu répondre. Il ne voulait pas non plus dire pourquoi, certains messages, envoyés au "Carpathia", entre autres, celui du président Taft étaient restés sans réponse.

"Quelle explication M. Ismay a-t-il donnée?"

"Je préfère qu'ils s'expliquent eux-mêmes personnellement, a répondu le sénateur."

"Je ne désire pas dire ce qu'ils ont répondu, a répondu le sénateur. Je considère le capitaine du "Carpathia" comme un des hommes les plus courageux qu'il y ait. Il a certainement fait une excellente impression sur le sénateur Newland et moi. C'est un homme supérieur sous tous les rapports."

Mme Smith, fille du représentant Hughes a donné hier sa version de ce qui s'est passé, elle donna tous les détails possibles.

Pendant plus d'une demi-heure, M. Ismay et M. Franklin ont été soumis à un interrogatoire serré dans une des

Télégramme du Gouverneur Général au Maire De Montréal

Ottawa, 19. — Je n'ai pas encore pu apprendre combien de citoyens de Montréal ont perdu la vie dans le naufrage du "Titanic", mais je crains que beaucoup d'entre eux, le désire, par votre intermédiaire, exprimer à tous ma plus profonde sympathie.

(Signé) ARTHUR REPOSE DU MAIRE

Au lieutenant-colonel Lowther, secrétaire militaire de S. A. le gouverneur-général, Ottawa.

Ayez la bonté d'informer Son Altesse qu'il est maintenant établi hors de tout doute qu'aucun des Montréalais qui se trouvaient à bord du "Titanic" n'a été sauvé.

La liste complète des hommes de Montréal qui y ont perdu la vie se lit comme suit: Charles M. Hays, Thornton Davidson, Quigley Baxter, J. H. Allison, Mme Allison et sa fille, H. Markland Molson, V. Payne et J. R. Levy.

Présenter à Son Altesse notre profonde reconnaissance pour ses témoignages de sympathie, que je ne manquerais pas de communiquer aux familles éprouvées.

(Signé) ARSENE LAVALLEE, Maire.

cabines du "Carpathia". On leur demanda, entre autres questions, si le "Titanic" suivait la route régulière; si le vapeur marchait à pleine vitesse à travers un champ de glace dont le danger lui avait été signalé; quelles précautions avaient été prises; comment on s'y était pris pour empêcher les hommes de se précipiter sur les chaloupes de sauvetage; et comment il se faisait que la place des femmes avait été prise par des hommes.

MM. Ismay et Franklin ont paru à Waldorf Astoria, accompagnés de délégués et de témoins. Deux agents spéciaux de la "White Star Line" les accompagnaient.

M. Ismay, habillé avec soin, était accompagné d'un garde du corps qui avait pour mission de le protéger contre ceux qui pourraient chercher à l'entourer.

Il y avait environ cent personnes dans une chambre qui pouvait confortablement accommoder cinquante.

M. le sénateur Smith a de suite pris des arrangements pour avoir à sa disposition la grande salle de l'hôtel et l'enquête continue au salon.

A côté de M. le sénateur Smith se trouvait M. J. Parker Kirkin, avocat de la compagnie.

M. BRUCE ISMAY

M. Bruce Ismay, le premier témoin, dit:

"Mon nom est Bruce Ismay. Je suis âgé de 50 ans et je suis un officier de la compagnie comme directeur-gérant. On ne m'avait pas commandé de prendre mon passage à bord du "Titanic". Racontez-moi, dit le sénateur Smith, quelle est la cause de l'accident, autant que vous la comprenez."

"Je veux d'abord, dit M. Ismay, exprimer tout mon regret pour ce qui est arrivé. J'ajouterais ensuite l'expression de ma grande tristesse et de mes condoléances aux survivants de la catastrophe. Ensuite je veux dire que nous n'avons rien à cacher. Le vapeur a été construit à Belfast et c'était un chef-d'œuvre de construction navale. Nous n'avons rien épargné pour la construction."

M. Ismay fit ensuite l'histoire du "Titanic"; il décrit la pose de la quille, le lancement et tous les détails de la construction du navire. Les temps avaient été extraordinairement beaux depuis le départ de Southampton. On n'avait eu de choc fatal.

LE DESASTRE

L'accident est arrivé le dimanche soir. J'étais couché dans ma cabine. Le bateau a coulé à 2 heures 30, le lundi matin. Je crois qu'on a présumé que le vapeur marchait à pleine vitesse. Si le temps avait été favorable, le lundi et le mardi on aurait marché à pleine vitesse.

Le sénateur Smith demanda alors à M. Ismay de lui décrire ce qui s'était passé au moment de la collision.

M. Ismay répondit:

"J'étais couché dans mon lit et j'étais en train de me réveiller. Je me sentais malade et je me sentais fatigué. Je me levai et je me dirigeai vers le pont. Je me sentais malade et je me sentais fatigué. Je me levai et je me dirigeai vers le pont. Je me sentais malade et je me sentais fatigué. Je me levai et je me dirigeai vers le pont."

"Je lui demandai ce qu'il y avait."

"Il me répondit que le navire avait frappé une masse de glace et qu'il croyait que le vapeur était sérieusement endommagé."

"Je descendis de suite à l'appareil de l'ingénieur en chef et j'entendis en même temps l'ordre qu'on venait de donner de préparer les chaloupes de sauvetage. J'aidai à les mettre à l'eau. Je me rendis à tribord et y restai jusqu'à ce qu'on eut descendu la quatrième chaloupe. On, je crois, était la dernière qui ait été mise à l'eau. Je ne sais pas si le capitaine est resté sur son pont."

"Les autres officiers semblaient-ils comprendre que le transatlantique était

La folie de

la vitesse

Il a été établi à l'enquête que le "Titanic" faisait 21 nœuds à l'heure, (soit 24 milles). Quand il a frappé l'iceberg Ismay a déclaré que le navire pouvait faire 28 milles ½ à l'heure.

Le nombre probable des morts

COMME LE "DEVOIR" L'A ANNONCE HIER IL EST DE 1635. APPROXIMATIVEMENT, CAR ON NE SAURA PEUT-ETRE JAMAIS CE QU'IL ETAIT EXACTEMENT.

New-York, 19. — Maintenant que les survivants sont entre bonnes mains que rien ne peut être fait pour ceux qui sont disparus, ceux qui sont sortis de la terrible tragédie du "Titanic" commencent à voir clairement cette horrible nuit du 14 au 15 avril. Peu à peu les incidents leur reviennent à la mémoire et tous se rappellent ce qui s'est passé quand le géant de la White Star, son orchestre jouant encore, s'est enfoncé à jamais dans les flots.

Depuis la comtesse de Rothes qui est réfugiée dans un des meilleurs hôtels de cette ville jusqu'aux six coolies chinois qui se sont sautés en se cachant sous les bancs de chaloupes, tous les rescapés ont été soignés et protégés par tout le monde. Tous ont eu les vêtements et les vivres dont ils avaient besoin et ceux qui doivent retourner dans leur pays y seront envoyés immédiatement. Les passagers qui demeurent aux Etats-Unis ont été envoyés à destination munis de tout ce qu'il leur faut. Il en reste beaucoup qui ne pourront pas quitter immédiatement les hôpitaux de New-York.

IL SAVAIT LA PRESENCE DES GLACES

"Saviez-vous que vous étiez dans le voisinage des glaces flottantes?"

"Je ne pourrais le dire, je n'ai pas eu l'occasion de leur parler."

M. ISMAY PERD LA MEMOIRE

Quand le sénateur Smith essaya d'obtenir d'autres détails, M. Ismay se tordit le bout des moustaches.

"Sa mémoire semblait lui faire défaut et il jonglait avec son pince-nez. Il se tourna plusieurs fois vers M. Franklin et semblait lui demander conseil."

M. Ismay déclara qu'il avait une suite d'appartements près de la cabine du capitaine.

"Avez-vous consulté le capitaine au sujet de la vitesse du navire?" demanda le sénateur Smith.

"Non", répondit M. Ismay, sans hésiter.

"Je veux déclarer ici que nous n'avons pas cherché à briser le record. Nous avions l'intention d'arriver à New-York mercredi à cinq heures seulement."

IL DESCEND DANS LA CHALOUPE

"Avez-vous discuté la question des glaces avec le capitaine ou avec les officiers?"

"Absolument pas", répondit M. Ismay.

M. Ismay ajouta que l'opérateur de la Compagnie avait envoyé le signal "C. Q. D.", mais qu'il n'avait pas fait envoyer de message personnel.

"Entendez-vous le pont quand on a donné l'ordre de mettre les chaloupes à la mer?"

"Je n'entends le capitaine donner cet ordre, je suis descendu ensuite, et plus tard j'ai vu trois chaloupes à la mer."

IL DESCEND DANS LA CHALOUPE

"Je suis entré dans la quatrième. Les passagers sont entrés dans les embarcations et elles ont été descendues ensuite dans la mer. Tous les bateaux étaient prêts à partir. Je n'ai vu que les chaloupes de sauvetage; et comment il se faisait que la place des femmes avait été prise par des hommes."

MM. Ismay et Franklin ont paru à Waldorf Astoria, accompagnés de délégués et de témoins. Deux agents spéciaux de la "White Star Line" les accompagnaient.

M. Ismay, habillé avec soin, était accompagné d'un garde du corps qui avait pour mission de le protéger contre ceux qui pourraient chercher à l'entourer.

Il y avait environ cent personnes dans une chambre qui pouvait confortablement accommoder cinquante.

M. le sénateur Smith a de suite pris des arrangements pour avoir à sa disposition la grande salle de l'hôtel et l'enquête continue au salon.

A côté de M. le sénateur Smith se trouvait M. J. Parker Kirkin, avocat de la compagnie.

M. BRUCE ISMAY

M. Bruce Ismay, le premier témoin, dit:

"Mon nom est Bruce Ismay. Je suis âgé de 50 ans et je suis un officier de la compagnie comme directeur-gérant. On ne m'avait pas commandé de prendre mon passage à bord du "Titanic". Racontez-moi, dit le sénateur Smith, quelle est la cause de l'accident, autant que vous la comprenez."

"Je veux d'abord, dit M. Ismay, exprimer tout mon regret pour ce qui est arrivé. J'ajouterais ensuite l'expression de ma grande tristesse et de mes condoléances aux survivants de la catastrophe. Ensuite je veux dire que nous n'avons rien à cacher. Le vapeur a été construit à Belfast et c'était un chef-d'œuvre de construction navale. Nous n'avons rien épargné pour la construction."

M. Ismay fit ensuite l'histoire du "Titanic"; il décrit la pose de la quille, le lancement et tous les détails de la construction du navire. Les temps avaient été extraordinairement beaux depuis le départ de Southampton. On n'avait eu de choc fatal.

LE DESASTRE

L'accident est arrivé le dimanche soir. J'étais couché dans ma cabine. Le bateau a coulé à 2 heures 30, le lundi matin. Je crois qu'on a présumé que le vapeur marchait à pleine vitesse. Si le temps avait été favorable, le lundi et le mardi on aurait marché à pleine vitesse.

Le sénateur Smith demanda alors à M. Ismay de lui décrire ce qui s'était passé au moment de la collision.

M. Ismay répondit:

"J'étais couché dans mon lit et j'étais en train de me réveiller. Je me sentais malade et je me sentais fatigué. Je me levai et je me dirigeai vers le pont. Je me sentais malade et je me sentais fatigué. Je me levai et je me dirigeai vers le pont."

"Je lui demandai ce qu'il y avait."

"Il me répondit que le navire avait frappé une masse de glace et qu'il croyait que le vapeur était sérieusement endommagé."

"Je descendis de suite à l'appareil de l'ingénieur en chef et j'entendis en même temps l'ordre qu'on venait de donner de préparer les chaloupes de sauvetage. J'aidai à les mettre à l'eau. Je me rendis à tribord et y restai jusqu'à ce qu'on eut descendu la quatrième chaloupe. On, je crois, était la dernière qui ait été mise à l'eau. Je ne sais pas si le capitaine est resté sur son pont."

"Les autres officiers semblaient-ils comprendre que le transatlantique était

Capitaine

courageux

Le comité a été vivement ému quand le capitaine Rostrom, du "Carpathia", a dit qu'il savait qu'il courait un risque quand il s'est porté au secours du "Titanic". A travers une mer de glaces, après que le "Carpathia" eut reçu de ce navire une demande de secours.

"Je doublai le quart, car je savais les dangers que je courais. Je pris le risque, car il s'agissait de sauver un grand nombre de vies humaines, dit-il."

"Au nom du Congrès et des Etats-Unis, nous vous remercions pour ce que vous avez fait", dit solennellement le sénateur Smith.

L'OPPOSITION EST ACTIVE

M. Beaubien déclare que la lutte se fera dans tous les comtés de la province. Pas d'élection par acclamation

LE DR FINNIE DANS SAINT-LAURENT

M. C. P. Beaubien annonçait hier que vers le milieu de la semaine prochaine, il y aura un candidat oppositionniste dans chaque comté de la province. La lutte sera alors engagée à fond contre l'administration Gouin. L'organisateur faisait remarquer qu'aux élections précédentes il était difficile de trouver partout de bons candidats. Pour les comtés faciles à remporter les aspirants abondaient, mais là où les chances de succès étaient problématiques les soldats ne répondaient pas à l'appel. Cette année, il n'y a que l'embaras du choix, et M. Beaubien considère que c'est de bon augure. Dans toute la province on est convenu qu'il y aura un changement. M. Tellier a bien défini la situation en affirmant que depuis le 21 septembre, la défaite du gouvernement Laurier a été regardée comme le signe avant-coureur de la chute de l'administration Gouin. Depuis qu'il a pris la direction de l'organisation, M. Beaubien n'a pas rencontré un seul conservateur qui eût des appréhensions sur le résultat de la journée du 15 mai prochain.

DIVISION SAINT-GEORGES

Une réunion des électeurs de la division Saint-Georges, comprenant les quartiers Saint-André, Saint-Georges et Ouest, aura lieu au No 3 Square du Beaver Hall, lundi soir.

SHEFFORD

Mercredi prochain, les libéraux de Shefford tiendront leur convention dans la salle municipale de Waterloo, dans le but de choisir un candidat.

TEMISCOUATA

Québec, 20. — M. Leo Bérubé, avocat de Fraserville, a été choisi comme candidat conservateur dans le comté de Temiscouata.

LAPRAIRIE

La convention libérale réunie à Saint-Constant, a choisi M. G. A. Simard, comme candidat ministériel dans ce comté.

MAISONNEUVE

Le club ouvrier Maisonneuve a recommandé, hier soir, à son assemblée régulière, la candidature de M. Desrosiers, C.R., dans la division de Maisonneuve. M. P. M. Lassonde présidait l'assemblée.

M. McAvoy, qui fait partie de l'association des ouvriers de Maisonneuve dans ses remarques, a déclaré qu'il se mettait à la disposition de ses amis; mais il a ajouté qu'il ne serait candidat qu'à la condition que le parti ouvrier approuverait sa candidature.

JOLIETTE

Joliette, 19. — La convention libérale pour le choix d'un candidat dans le comté de Joliette, aura lieu à Joliette, mardi prochain, le 23 avril à 1 h. p.m.

AUTRES CONVENTIONS LIBERALES

Les prochaines conventions libérales auront lieu aux dates et aux endroits suivants:

Lundi, le 22, comté de Saint-Hyacinthe, à 1 h. de l'après-midi.

Mardi, le 23 avril, comté de Wolfe à Weedon; comté de Bagot, à St-Liboire, à 1 h. p.m.

Mercredi, 24 avril. Comté d'Argenteuil, à Lachute.

La convention libérale de Compton a eu lieu hier à Bury et a choisi comme candidat ministériel, M. H. George Scott, gérant de la Canadian Bank of Commerce à Scotts town.

UN APPEL DE LA DOMINION AL

LIANCE

En face de l'annonce d'élections provinciales le 15 mai prochain, la section québécoise de la Dominion Alliance pour la suppression de la vente des liqueurs fait appel à tous les électeurs et leur demande de s'occuper immédiatement de faire choisir aux conventions des différents partis des candidats qui seront absolument favorables à une loi de tempérance restrictive et à la stricte observance des lois concernant le commerce des boissons.

On a constaté que souvent les protestations des partisans de la tempérance ont provoqué le retrait de candidats adverses et leur ont fait substituer des candidats partisans de la tempérance.

Les adversaires de la tempérance demandent vigoureusement le rappel de la loi de fermeture à bonne heure votée dernièrement par le gouvernement Gouin et qui a déjà donné d'excellents résultats.

Il est donc important de s'assurer que le support des partisans de la tempérance n'ira qu'à des candidats partisans de la fermeture à bonne heure.

(Signé) S. J. CARTER, Prés.

JOHN H. ROBERTS, Sec.

Les mesures

de précautions

Toutes les navires venant au Canada seront munis de chaloupes supplémentaires et d'appareils de sauvetage en quantité suffisante.

Londres, 20. — Tous les navires de la ligne Allan partant cette semaine pour le Canada, ont été munis de chaloupes extra de façon à assurer une place à toutes les personnes à bord.

Le Pacifique Canadien annonce qu'il a également pris des mesures pour permettre d'embarquer tout le monde en cas de nécessité.

Il est probable que la ligne Cunard, la Royal Mail et toutes les compagnies de navigation vont suivre l'exemple.

Parmi les passagers londonniens qui ont péri dans le naufrage du "Titanic", on signale une figure bien connue au Canada, c'est Austin Partner, un agent de change Anglo-Canadien, qui faisait son voyage annuel dans le Dominion.

Sympathies royales

Madrid, 19. — Le Roi Alphonse et la reine Victoria ont envoyé le télégramme suivant au président Taft:

"Nous avons appris avec la plus grande tristesse la catastrophe du "Titanic" qui a plongé toute la nation américaine dans le deuil. Nous vous offrons nos plus sincères condoléances et nous désirons exprimer la part que nous prenons, ainsi que toute la nation à la tristesse que vous éprouvez."

Le roi d'Angleterre a envoyé un télégramme rédigé dans les mêmes termes.

Beaucoup de terres sont en friche, parce qu'on n'a pas le monde nécessaire pour les cultiver.

M. Farwell suggère qu'une coupe